Les chefs d'orchestre clandestins, **LES VOICI**

Paris-presse Spectacles

4e Année. - N° 908 JEUDI 20 NOVEMBRE 1947 5 FRANCS Saint-Octave.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
**
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

« BLUM EST DISPOSÉ à former le nouveau cabinet"

déclare M. Guy Mollet.

LA C. F. T. C. CONTRE LA GREVE

Devant l'agitation qu'entraine le referendum organisé par la C.G.T., la commission exécutive de la C.F.T.C. demande aux travailleurs de ne pas participer à cette prétendue consultation, dont le caractère politique est incontestable.

LE M. R. P. DEFEND LA LIBERTE DU TRAVAIL

M. Robert Lecourt, président du groupe parlementaire M.R.P. s'est fait l'écho auprès du président du Conseil des doléances d'un grand nombre d'ouvriers de la région parisienne victimes d'atteinte systématique à la liberté du travail.

Il a insisté pour que le gouvernement prenne d'urgence, les mesures nécessaires pour faire respecter ce droit, première liberté de la peronne humaine.

Il l'a en outre informé que plusieurs députés du groupe M. R. P. comptent se rendre cet après-midi au ministère des Affaires sociales avec délégation des ouvriers des différentes usines d'automobiles de la région parisienne

AU déjeuner de l'association de presse anglo-américaine M. Cuy Mollet, que l'on considère comme le porte-parole du parti socialiste, a annoncé, aujourd'ui, que M. Léon Blum accepterait de tenter de former un nouveau gouvernement.

Le leader de l'aile gauche du parti a précisé, qu'à son avis, le nouveau ministère serait constitué d'ici quelques jours.

Après avoir rappelé que la France s'est laissée diviser en deux blocs, M. Guy Mollet a déclaré que si la guerre civile devait éclater, la situation serait « aussi grave qu'elle le fut en Espagne ».

Un gouvernement Blum, a-t-il dit, est la « dernière chance » qui s'offre à la France de rester une puissance de premier plan

DÉSACCORD AU CONSEIL DES MINISTRES

Aucune solution pour les 1.500 FRANCS DE VIE CHÈRE

Un Conseil de cabinet décidera

AUCUN barrage ne s'oppose encore à la marée montante des revendications et des grèves. A vrai dire, on n'attendait pas du Conseil des ministres de ce matin qu'il adoptât, d'un élan unanime, la proposition de M. Jules Moch, selon laquelle on accorderait à tous les travailleurs une indemnité uniforme de vie chère de 1.500 francs par mois.

Cette proposition, rappelons-le, avait été soumise, la nuit dernière, à M. Georges Villiers, représentant du patronat. Dans l'esprit de M. Jules Moch elle permettrait de refuser toute nouvelle hausse des salaires.

Or, les ministres se sont montrés profondément divisés. M. Robert Schuman, appuyé par ses collègues du M.R.P., a demandé un délai « afin d'étudier avec prudence les répercussions qu'une telle décision entrainerait sur le coût de la vie ». Selon M. Yvon Delbos, commentateur des débats, il en coûterait au Trésor « beaucoup de dizaines de milliards ». Notons que les patrons seraient disposés à donner leur accord pour l'attribution de l'indemnité, à condition que le gouvernement les autorise à majorer leurs prix en conséquence. Ce qui n'est, évidemment, pas une solution.

M. Depreux a mis ses collègues du Conseil au courant des événements de Marseille. Aucun fait nouveau n'est intervenu. Une délégation de trois magistrat a quitté Paris hier soir pour enquêter sur les responsabilités.

M. Edouard Depreux en a profité pour faire approuver par ses collègues un mouvement préfectoral : MM. Monjauvis et Chaintron, respectivement anciens préfets de Savoie et de Haute-Vienne, ne dissimulaient pas leur sympathie à l'égard du parti communiste. Ils sont mis en disponibilité.

Cette décision prouve que le Conseil a approuvé l'orientation politique actuelle du gouvernement. Dans tous les domaines, l'opposition aux manœuvres communistes se fait jour.

Un certain nombre de nominations ont été approuvées par le Conseil.

Le gouvernement a entin approuvé un projet de loi sur l'organisation militaire, qui consacre notamment l'existence d'un ministre des forces armées, placé à la tête des départements militaires et la fusion des trois états-majors : Guerre, Marine et Air.

Au sujet des conversations extra-gouvernementales en cours, M. Delbos a affirmé qu'un tel sujet « n'aurait pu être discuté devant le président de la République ».

Rebellion contre la grève chez Citroën et Gnome-et-Rhône

DES INCIDENTS ANTIGRÉVISTES SE MULTIPLIENT

LA grève de la métallurgie, déclenchée par les militants syndicalistes d'obédience communiste, s'étend avec rapidité à tous les établissements de Paris et de sa banlieue. On prévoit qu'elle gagnera encore en profondeur aujourd'hui, et l'on peut compter que les hommes de confiance de la majorité de la C.G.T. et de l'Union des Syndicats de la région parisienne se dépenseront activement pour aboutir à sa généralisation.

Mais de nombreux ouvriers, à qui le caractère nettement politique du mouvement actuel apparait, ne se font pas faute de protester contre la façon dont sont décidées les cessations de travail. C'est ainsi qu'à la Manufacture d'armes de Paris, sur 38 votants, une seule voix s'est prononcée pour la grève. Le travail a repris ce matin aux usines Jollot, à Montreuil.

Les fameuses « consultations démocratiques » chères à M. Hénaff, se bornent en effet, le plus souvent, à des votes à main levée n'ayant aucun caractère de sincérité.

Ce matin, chez Citroën, quai de Javel, des incidents se sont produits. Les trois-quarts du personnel sont opposés à la grève, et une délégation s'est rendue, à 14 h. 30, au ministère du Travail pour demander que soit respectée la liberté du travail. Des meneurs ont réussi, par la force, à arrêter certains ateliers.

Incidents également aux usines Citroën de Clichy et chez Gnome et Rhône.

Les « mensuels » de la régie Renault se sont prononcés contre la grève par 3.628 voix sur 5.313 votants.

Une vague « antigrèves » se dessine donc nettement.

Il convient de souligner que les dirigeants de l'Union des Syndicats de la région parisienne, qui avaient d'abord paru vouloir ne rien entreprendre jusqu'à la nouvelle réunion du comité national de la C.G.T. fixée au 19 décembre, semblent vouloir tenter de placer les représentants de la Fédération nationale et des Unions départementales devant le fait accompli.

Ils vont se servir de la revendication de l'acompte provisionnel de 25 % sur les salaires actuels pour entrainer dans la bataille sociale déclenchée au seul profit du parti communiste, les métallurgistes d'abord, les ouvriers du bâtiment ensuite et les fonctionnaires s'ils le peuvent ! La semaine prochaine, le slogan de l'augmentation des tarifs des transports en commun leur servira à nourrir leur action.

Cependant, la grève s'étend à d'autres usines. Les 7.000 ouvriers et employés de la métallurgie de l'ensemble des usines Chausson, Chenard et Walker et S.E., C.A.N., d'Asnières et de Gennevilliers, ont débrayé hier

SUITE PAGE 3

VERS UNE CONFEDERATION SLAVE DU SUD

LONDRES, 19 novembre. — Le maréchal Tito va se rendre à Sofia, à la tête d'une délégation yougoslave et il y aura d'importants entretiens avec le premier bulgare, M. Dimitrov.

La date de l'arrivée du maréchal Tito n'a pas encore été precisée, mais on prévoit que le projet de « Confédération slave du Sud » sera l'objet principal de la rencontre. — (U.P.)

ROME ET MILAN MENACES D'UN « BLACK-OUT »

ROME, 19 novembre. — Une grève perlée de l'électricité menace de priver de courant Rome et Milan.

A Bari (Pouille), un millier de grévistes, dont plusieurs armés de mitraillettes et de grenades, ont attaqué les forces de police.

VENDREDI MISE EN VENTE des tickets de métro et d'autobus aux nouveaux tarifs

Réseau ferré

Seront mis en vente dans toutes les stations DES LE VENDREDI 21 NOVEMBRE :

a) Les bulletins de suppléments (lettres LM) nécessaires pour valider, à partir du 24 novembre, les billets de carnet actuellement en possession des usagers ;

b) Les carnets de billets des nouveaux tarifs (lettre de surcharge M) utilisables à partir du 24 novembre ;

c) Les cartes hebdomadaires nouveaux tarifs, valables pour la 47e semaine (du 24 au 30 novembre 1947).

Réseau routier

Dès le VENDREDI 21 NOVEMBRE, des receveurs, circulant dans les terminus ou aux points d'arrêt les plus importants du réseau, vendront les nouveaux carnets de tickets utilisables à partir du 24 novembre 1947.

LA CHINE VOUDRAIT HATER LA PAIX AVEC LE JAPON

NANKIN, 19 novembre. — La Chine a proposé à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à l'U. R. S. S. de convoquer une conférence préliminaire relative au traité de paix avec le Japon. (A.F.P.)

Le parrain du petit garçon se marie demain

Le lieut. Philip Mountbatten a voulu être parrain du fils de lady Brabourne, sa cousine, fille de lord Mountbatten. Le voici à Mersham, dans le Kent, où le baptême avait lieu. Etre parrain à la veille d'un mariage, dit-on, porte bonheur et présage beaucoup d'enfants.

LORETTA YOUNG passera la nuit au bord du trottoir...

AFIN DE VOIR DEMAIN LE CORTEGE NUPTIAL D'ELIZABETH

Une fenêtre : 75.000 fr. la place, dans White Hall

(D'un de nos envoyés spéciaux)

LONDRES, 19 novembre.

CE matin, les photos d'Elizabeth et de Philip sont dans toutes les vitrines. Leurs initiales flottent dans le vent sur les étendards qui forment une immense couronne autour de la statue de la reine Victoria, leur grand-mère commune. L'énorme monument de marbre bouche la perspective du Mall et cache la belle façade de Buckingham palace.

On pose les projecteurs qui éclaireront le palais royal ce soir et demain, depuis le crépuscule jusqu'à minuit, ce qui est un luxe inouï pour l'Angleterre de notre époque.

Cette somptuosité s'accorde au sentiment populaire. A mesure que la cérémonie approche, la sympathie cordiale qu'inspirait le jeune couple devient de l'amour et de l'idolâtrie. Les communistes eux-mêmes n'osent plus grogner sur la dépense, de peur de se discréditer définitivement

Philip, duc d'Edimbourg

On s'attend, d'une heure à l'autre, que le fiancé de la princesse soit fait duc d'Edimbourg. Le titre est réservé aux membres de la famille royale et il se trouve justement vacant.

Le lieutenant Mountbatten, sixième duc d'Edimbourg, siégera donc à la Chambre des Lords pendant la session en cours, et l'on ne se demande pas s'il votera pour ou contre les nationalisations, mais la question qui passionne les esprits est bien plutôt celle-ci : se laissera-t-il tenter, lui qui a cessé de fumer depuis peu, par la boîte de cigares que lui envoie le gouvernement de Cuba ?

Les balcons de White Hall s'ornent d'oriflammes et de draperies. 3.000 chaises dorées s'alignent dans la nef et le transept de l'abbaye de Westminster. Il y a encore quelques places à vendre aux fenêtres qui donnent sur le parcours du cortège, mais elles sont offertes à 150 guinées (75.000 fr.). Pour dresser la courbe de l'exaltation sentimentale, il faut savoir que ces places se vendaient 5 guinées la semaine dernière.

Loretta Young, débarquée hier soir du « Queen-Mary », jure d'arriver à 5 heures du matin et de s'asseoir sur le bord du trottoir plutôt que de manquer le spectacle.

D'après les dernières indiscrétions, la robe de la mariée est faite d'un lourd satin brodé de crisal et de perles. Le décolleté est en cœur, la taille se découpe en pointe sur le devant, les manches sont très serrées. La broderie, inspirée de Botticelli, forme des guirlandes de roses blanches, la rose d'York, alternant avec des épis. La traine, faite de trois épaisseurs de tulle, a 15 pieds de long et s'attache aux épaules. Des fleurs de tulle s'appliquent sur le satin de la robe

Retenez dès aujourd'hui

CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL

LE NUMÉRO SOUVENIR DU MARIAGE D'ELIZABETH d'Angleterre

TIRÉ EN 2 COULEURS

que **Paris-presse** mettra en vente JEUDI

dirige à distance les derniers suppôts de la collaboration

Aux bas-fonds de ce royaume des faibles, les impuissants sont rois

(Une grande enquête de Jean BALENSI)

PARIS-PRESSE a relaté le premier comment, en un seul jour et dans un seul département français, avaient récemment éclaté huit incendies que tout porte à croire criminels : une fois sur deux, on a retrouvé sur place des tablettes incendiaires épargnées par le feu.

On ne peut guère douter non plus que le sinistre qui ravagea naguère le dock aux cotons du Havre, n'ait été volontairement provoqué.

Preuve une fois de plus administrée qu'il existe en France une ou plusieurs organisations occultes prêtes à tous les attentats pour entretenir le trouble dans les esprits, qui reste le nécessaire prélude à toute guerre civile éventuelle.

Apparemment désintéressé, l'incendiaire est toujours un provocateur stipendié. La propagande de ses maîtres se charge, le coup fait, d'attribuer à l'ennemi politique l'instigation du crime. Inventée par l'anarchiste, la méthode a, depuis, été adoptée et largement exploitée par les révolutionnaires de toute obédience.

Contre elle, la meilleure arme du pouvoir réside encore dans le secret. Chaque fois qu'on le peut, on fait le silence autour de l'affaire. Personne ainsi ne peut l'utiliser à ses fins. C'est sans doute pourquoi l'on s'était efforcé de soustraire à toute publicité les huit incendies auxquels je viens de faire allusion. C'est peut-être aussi pourquoi avait été allumé celui du Havre, trop voyant pour qu'on l'escamote.

La mare aux « électoralement faibles »

Dans aucun de ces cas précis, au surplus, la police n'a encore découvert de coupable. Les premiers enquêteurs locaux, voire les inspecteurs des brigades mobiles, ont dû passer leurs dossiers aux services des Renseignements généraux : ce qui reconnait implicitement que l'on ne recherche les responsables que dans les eaux de la basse politique.

Or, la plupart des partis, dès qu'ils grandissent, sont contraints d'abandonner ces eaux trop troubles pour leur standing officiel. N'y végètent en permanence que les trublions mineurs, ces électoralement faibles, réduits, par la pente ingrate de leur destin, au rôle obscur de professionnels du complot et de galériens du chambardement.

Aux bas-fonds de ce royaume des faibles, les impuissants sont rois : les durs de durs parmi les rescapés de l'épuration, les hommes de main publiquement désavoué par le vichysme honteux, les suppôts de la Ile milicienne terrés dans la néo-clandestinité du fascisme débandé.

Leur patron affiché, c'est l'amiral Auphan qui, dans sa retraite suisse, rêve toujours de venir reprendre en France le pouvoir que lui a légué, par lettre-testament, le maréchal Pétain.

Il a déjà constitué, pour exercer ce pouvoir... le jour venu, un Directoire où figurent notamment le général Berger, l'amiral Fernet et René Gillouin.

A la Libération, il avait même tenté de prendre contact avec de Gaulle. Un intermédiaire — qui a d'ailleurs pris place dans cette galerie des chefs d'orchestre clandestins — avait reçu mandat de pressentir le général Juin pour préparer le rapprochement.

Evincé naturellement, Auphan a laissé se renouer sous son couvert la trame du réseau tissé dans le pays par la Milice et le P.P.F., et dont le Directoire a établi la partition : noyautage, pour les vichystes qui ont su

SUITE PAGE 3

UN AVION SUÉDOIS s'écrase contre une montagne au sud de Naples

20 tués, 10 blessés

NAPLES, 19 novembre. — Les autorités italiennes signalent qu'un avion spécial du gouvernement suédois a heurté le pic de Santa-Maria in Monté et s'est écrasé dans la région montagneuse surplombant le golfe de Salerne, au sud de Naples.

Vingt personnes ont été tuées et dix blessées graves.

L'avion ramenait dans leur pays les équipages d'avions récemment vendus à l'Ethiopie par le gouvernement suédois.

Un hydravion anglais s'abat en flammes

1 mort, 3 blessés

Un hydravion de la British Overseas Airways (B.O.A.) s'est abattu en flammes, aujourd'hui, près de Newport. Un des quatre membres de l'équipage a été tué et les trois autres blessés. L'appareil effectuait son dernier essai de mise au point avant une croisière de ligne à Singapour. — (A.P.)

Hermann Hœll, l'assassin de la rue de l'Arcade arrêté à Zurich

Le Suisse Kurt Hermann Hoell, 26 ans, né à Zurich, alias Burger, alias Bader, que l'on recherchait depuis plus de trois semaines, pour différentes agressions, commises à Paris, a été arrêté en Suisse, à Zurich.

Hoell était arrivé en France le 19 octobre, dans une voiture volée à M. Bader, commerçant à Bâle, et, sous l'identité de ce dernier.

Le 23 octobre, il vole des bijoux et de l'argent à M. Irsch, gérant de l'hôtel Suisse, 32, faubourg Montmartre ; le 29, il attaque un bijoutier, M. Keller, 22, rue de Constantinople, et s'empare de plusieurs bagues ; le 31, il dérobe à une amie de rencontre, Mlle Lucienne Drouin, 28 ans, une montre en or. Enfin, le 2 novembre dernier, il attaque et blesse à coups de couteau, dans un hôtel, rue de l'Arcade, le commerçants strasbourgeois Walter Kempf. C'est pour cette tentative de meurtre que la brigade criminelle le recherchait.

Il avait été aperçu, voici trois jours, boulevard de Rochechouart, et c'est vraisemblablement ce qui l'incita à s'enfuir et à se rendre en Suisse.

La triste histoire de Jean-Baptiste AUBRY

Recherché par les siens depuis 30 ans

il se cachait pour oublier le mal qu'on lui avait fait

(De notre envoyé spécial Claude BERNAC)

GLATIGNY, 19 novembre.

COUP de théâtre ! Jean-Baptiste Aubry, que sa femme vient de retrouver chez un cultivateur de Glatigny, dans l'Oise, après l'avoir perdu de vue depuis septembre 1947, n'est pas un amnésique.

C'est volontairement qu'après un drame de famille il avait abandonné les siens pour ne plus jamais donner de ses nouvelles. La vie lui avait fait du mal. Il s'en était créé une autre, avec pour lois le dur travail, l'oubli et le silence. Et voilà que, trente ans après, une femme a frappé à sa porte, et avec elle le souvenir de son mal...

Oui, dimanche dernier, le garçon de ferme Jean-Baptiste Aubry, employé chez M. Lebeau, propriétaire à Glatigny, petit hameau proche de Beauvais, a vu s'avancer une vieille dame qui tremblait un peu :

— Ma femme !

Sa tête s'est mise à tourner, une folle sarabande et tout lui est revenu en mémoire. Une vie peu banale !

C'est au cours d'une permission qu'il eut, vers la fin de la guerre 1914-1918, qu'il fit comme fantassin, que, rentrant chez lui à Luré, en Haute-Saône, il trouva sa femme en compagnie d'un autre. Pris de colère, il jeta le galant par la fenêtre et, bousculant sa femme, la précipita au bas d'un escalier. Aussitôt après cette scène, il prit ses deux filles et les confia à son beau-père. Puis il retourna au front. Les habitants de Luré perdirent alors sa trace : il avait fui.

SUITE PAGE 3

LE NUMÉRO SPÉCIAL de 32 PAGES de Votre AMIE Marie France PUBLIE LES RÉSULTATS de son RÉFÉRENDUM :

53.196 FEMMES ont voté POUR ou CONTRE les ROBES LONGUES 575 PRIX DÉCERNÉS AUX électrices LES PLUS perspicaces

★ 9 PAGES MODE ET TRICOT POUR LE SKI
★ RECETTES de FRUITS d'HIVER
... ET sur demande LE PATRON d'une ROBE d'un GRAND COUTURIER : JACQUES HEIM "Jeunes Filles"

LE STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19

AFRIQUE ORIENT FASCINANTS ETONNANTS

TAPIS PRIX

FRANÇAIS, quand êtes-vous en règle avec la loi ?

Déposé sans délicatesse sur le pavé

Eux, se demandent: « QUAND EST-ELLE EN REGLE AVEC NOUS » ?

l'adjudant-chef R...

ne peut même pas être réintégré

dans son grade de 1939

S'IL ETAIT RESTÉ DANS UNE FORMATION TOLÉRÉE PAR L'OCCUPANT — AU LIEU DE « FAIRE DE LA RÉSISTANCE » — IL SERAIT AUJOURD'HUI OFFICIER

UNE GRANDE ENQUÊTE DE JACQUES BLOCH-MORHANGE

LES chefs qui participèrent à la lutte contre l'occupant, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ont assumé depuis la Libération une part non négligeable dans la conduite des affaires publiques. Ce sont donc eux qui portent leur responsabilité des lois et règlements qui ont été faits — ou ne l'ont pas été — en faveur de leurs anciens camarades.

Ces anciens camarades n'étaient pourtant pas nombreux et se trouvent aujourd'hui beaucoup trop souvent ridiculisés moralement et matériellement affectés. Nous pensons qu'il entre parfaitement dans le cadre de cette enquête d'exposer quelques cas typiques très simples parmi ceux, innombrables, que nous connaissons. Si on ne s'en est guère ému dans le pays, c'est que « les petits, les obscurs, les sans grade » de la Résistance, ceux qui ont fait la majeure partie du travail effectif, ne sont une force ni par leur nombre ni par leur influence. Seulement par leur valeur morale. Il est juste que nous leur réservions une place dans nos colonnes.

Désenchantement d'un agent P1

Pendant l'occupation, Mme Le T... était agent P 1 de la France Combattante, et elle exerçait son activité dans la région parisienne.

Un agent de P 1 était un résistant actif, dûment immatriculé, qui camouflait son travail en exerçant une quelconque profession. Ainsi Mme Le T... était, pour se couvrir, assistante de médecin d'usine ce qui lui permettait de plus, des contacts fructueux avec le monde ouvrier. Mme Le T... fit son travail comme elle le pouvait et, selon ses chefs, le fit bien. Une telle activité n'était pas possible sans quelques inconvénients dont le plus modeste, à l'époque, fut un changement de domicile.

Vient la Libération. Mme Le T... subit le même sort que les autres P 1, à savoir qu'elle ne toucha ni pécule ni solde afférent à un grade d'assimilation. Il est précisé, en effet que les P 1 étaient des volontaires non rétribués, ayant exercé un métier en dehors de leur service militaire.

Pourtant, Mme Le T... bénéficie d'une faveur insigne : le transfert à son actuel domicile de la ligne téléphonique qui existait dans son ancien appartement quitté pour échapper aux poursuites de la Gestapo. Coût : 10.000 francs. Elle a également versé 200 francs de cotisation pour l'obtention d'une carte qui atteste qu'elle était immatriculée à un réseau de résistance.

Quant au reste, elle attend et elle risque d'attendre longtemps...

Une histoire d'adjudant

L'adjudant-chef R... avait quitté l'armée peu après la défaite de juin 1940. Très rapidement, il prit contact avec d'anciens camarades pour participer activement à cette bataille de l'ombre qui semble aujourd'hui, aux yeux de ceux qui ne l'ont pas vécue, relever plus du roman feuilleton que d'une réalité encore proche.

Beaucoup plus tard, l'adjudant R... participe aux combats de la Libération à la tête d'une compagnie avec le grade de sous-lieutenant des Forces Françaises de l'Intérieur.

En 1945, les commissions militaires composées, paraît-il d'authentiques résistants, statuent sur les modalités d'intégration des officiers F.F.I. tant dans l'active que dans la réserve. L'adjudant R... était un militaire d'active, mais il avait en 1945, dépassé l'âge auquel un sous-officier d'active peut entrer dans le cadre des officiers de carrière. Etant donné ses états de service, on ne peut songer pourtant à le rétrograder ce qui serait véritablement un comble.

On le confirme donc dans son grade de sous-lieutenant, dans la réserve toutefois. C'est une chose alors possible, la limite d'âge ne jouant plus dans les mêmes conditions. Après quoi, on se contente de le démobiliser purement et simplement en tant qu'officier de réserve et on refuse même, ainsi qu'il en fait la demande de le réintégrer dans le grade d'adjudant qui était le sien en 1939 !

On le dépose ainsi sans délicatesse sur le pavé alors que s'il était resté pendant l'occupation dans une quelconque compagnie de G.M.R., ou autres pourchasseurs de patriotes, il lui eût été possible, fort légalement alors, d'accéder à un grade d'officier et de s'y maintenir.

Pour que l'adjudant R... ne puisse pas être ainsi bafoué, il suffisait d'un décret de deux lignes. Précisons, bien entendu, que, tout comme Madame L. T..., il n'est pas le seul dans son cas. Fussent-ils d'ailleurs, l'un et l'autre des cas uniques, rien ne pourrait excuser l'iniquité dont ils sont les victimes.

Tous ceux qui ont participé à la lutte contre l'envahisseur savent qu'il existe aussi des hommes nés sur un autre sol et qui sont pourtant des Français par le cœur. Tel, cet ami belge qui, dès 1940, forme un premier groupe de résistance et est officiellement assimilé au grade de capitaine en décembre 1942.

Il parvient à atteindre la libération sans trop de dégâts (16 tués sur 450 hommes sous ses ordres), mais une « casse » formidable dans les rangs ennemis.

A la libération, on lui donne le commendement de la compagnie de sécurité de Chartres, puis on l'incorpore au 95e régiment d'infanterie, à la tête de la 3e compagnie du 1er bataillon. Pendant l'organisation des cadres, on s'aperçoit qu'il est artilleur d'origine. On le mute. Réduit à l'inaction et voyant un peu partout des gosses sauter sur des engins non ramassés, il s'offre en volontaire pour le déminage. On l'accepte facilement et il effectue un travail considérable jusqu'au jour où il reçoit une note de démobilisation. Le préfet d'Eure-et-Loir intervient alors personnellement auprès du général commandant la 5e région militaire pour obtenir son maintien.

On accepte donc son maintien à titre civil avec un traitement égal à sa solde de capitaine et il continue avec la même ardeur à nettoyer les champs du département. Pourtant, cinq mois plus tard, il n'a pu obtenir le paiement du traitement promis. Comme il n'est pas riche, il est bien contraint de démissionner, car il doit assurer l'entretien de sa famille.

Il attend encore le paiement de ses cinq mois de traitement. Il ne le recevra jamais. Motif : un décret datant de Napoléon Ier interdit à un étranger d'être employé dans un établissement militaire. De ce fait, il est impossible « d'ordonnancer » le traitement dû.

Il perd ainsi, après cinq ans de services militaires particulièrement dangereux, le bénéfice de cinq mois de solde, des primes de risque, des frais de déplacement même qu'il a avancés.

Son chef, qui me rapporte ces faits, ajoute :

— Espérons, pour notre prestige, qu'il n'ira pas raconter cela dans son pays.

— Quand êtes-vous en règle avec la loi ? telle est la question que nous vous posons chaque jour.

Quand la loi est-elle en règle avec vous ? devrions-nous parfois ajouter.

Copyright 1947, by Paris-presse and Jacques Bloch-Morhange.

Voir « Paris-presse » à partir du 3 novembre.

Attendu plus d'un an, le vélum est enfin arrivé !

LES NYMPHEAS de Claude Monet

ont repris leur place à l'Orangerie des Tuileries

par RENÉ BAROTTE

EN regardant les fleurs discrètes que M. Vincent Auriol fit déposer le 11 novembre devant la statue du Tigre, je songeais l'autre jour à d'autres fleurs : celles que Claude Monet, grand ami de Clemenceau, fixa vers la fin de sa vie sur les murs de l'Orangerie des Tuileries, et qu'un obus devait atteindre durant la Libération de Paris, en août 1944.

Monet, Clemenceau, deux noms qui symbolisent une époque bien révolue. Pourtant, ces fleurs merveilleuses, ces nymphéas, ont conservé toute leur jeunesse.

En vérité, les nymphéas n'avaient pas eu de chance. Ils furent le seul chef-d'œuvre qui n'ait pas suivi ceux de nos musées parisiens dans leur exode à Montauban ou à Valençay.

La délicatesse de ces panneaux, il est vrai, n'avait pas permis de les arracher du mur sur lequel ils sont fixés. Pendant la guerre, on les protégea simplement avec des sacs de sable. Ce fut un miracle que leur beauté ait résisté aux éclats dont trois d'entre eux furent atteints.

La restauration des nymphéas a été lente, car il fallait trouver les matériaux indispensables. J.-G. Goulinat et ses collaborateurs ont fait leur travail avec conscience. Il est difficile aujourd'hui de retrouver les traces des blessures que ces tableaux célèbres ont subies.

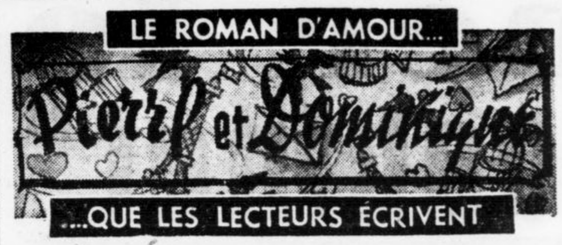
Si de nouvelles difficultés matérielles, d'ailleurs regrettables, ne s'étaient de nouveau rencontrées, les nymphéas eussent pu être inaugurés à l'Orangerie en même temps que les « Impressionnistes » le furent au Jeu de Paume il y a quelques mois. Cette coïncidence heureuse aurait servi la gloire d'un peintre qui reste sans conteste le père de la jeune Ecole contemporaine. Mais il fallait un vélum de plus de 100 mètres carrés pour protéger ces chefs-d'œuvre des rayons trop ardents du soleil. Comme le Louvre ne peut rien acheter au « marché noir », l'étoffe protectrice, malgré les interventions qui furent faites au ministère de la Production industrielle, a mis plus d'un an à venir.

J'appel que nous lancions dans « Paris-presse », il y a quelques mois, n'a sans doute pas été sans écho puisque dès aujourd'hui vous pouvez retrouver les nymphéas plus beaux que jamais, dans ce musée des Tuileries où jadis Clemenceau les fit installer pour toujours.

Aucune œuvre n'est plus caractéristique de l'effort qu'un homme ait pu accomplir dans la solitude. Depuis le début du siècle, Claude Monet était hanté par l'envie de saisir l'effet prodigieux de la lumière sur ces nénuphars blancs qui recouvraient les eaux de l'Epte en son paradis champêtre.

En 1909, il en donna quarante-huit études. Il y travaillait encore lorsque une menace de cécité vint interrompre sa lutte merveilleuse pour triompher de la lumière. Une opération devait rendre la vue à Claude Monet. Il n'existe pas de document plus émouvant que cette lettre écrite par Blanche Hoschedé à un ami de l'artiste pendant l'été de 1925. « Il fait un temps affreux à Giverny. Monet, entre deux ondées, travaille sans relâche aux nymphéas. Ai-je besoin de vous dire la joie qu'il éprouve depuis que sa vue est revenue. »

LE ROMAN D'AMOUR...



...QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Dans une rue de Paris, un amour est né entre Dominique, qui habite au quatrième droite, et Pierre, son vis-à-vis du troisième gauche. Dominique a déjà présenté son fiancé à sa mère. Aux premiers bonheurs de cette idylle se mêle une intrigue mystérieuse, une main inconnue trace des inscriptions accusatrices sur les volets et sur les portes. C'est ainsi que M. Menoux, le bougnat, est accusé d'avoir tué sa femme. Alors que M. Menoux va être arrêté, Pierre intervient et promet de retrouver Mme Menoux. Accompagné de Dominique et de ses amis Annie et Jo il part pour Ermont ; ils y découvrent la femme du bougnat et ils parviennent à la convaincre de rentrer à la maison.

XXVII. — Les crochets

DES leur retour à Paris, Pierre et Dominique, Jo et Annie parent au plus pressé en se précipitant chez le commissaire :

— Ne cherchez plus de cadavre chez le bougnat, monsieur le commissaire, explique Pierre. La femme de M. Menoux se trouve à Ermont et elle est Dieu merci bien vivante. Si vous voulez vérifier, faites-la demander dans la maison du valion : c'est un café tenu par son frère, elle vit avec son gosse... Mais allez-y doucement car la pauvre femme vibre de peur au moindre choc...

— L'affaire est donc terminée ?

— Pas tout à fait, M. le commissaire, car j'ai trouvé le moyen de ramener la paix et la confiance dans notre rue. Je vais m'y employer aussitôt.

Une petite visite à Menoux.

Le bougnat reçoit l'annonce du retour de sa femme, comme si le soleil entrait tout à coup dans sa boutique sombre. Et ce bonhomme taciturne retrouve miraculeusement la parole pour se répandre en un flot ininterrompu de phrases décousues.

— Où est-elle ? Qu'elle ne se fasse plus de souci ! Comment va-t-elle ? Je pensais bien que... Quand elle va trouver la maison tellement en désordre, qu'est-ce qu'elle va dire ? Qu'est-ce qu'il faut faire ? Qu'est-ce que vous voulez que je vous offre ? Comment va-t-elle revenir ? Est-ce qu'elle a assez chaud là-bas ?...

— M. Menoux, ne dites rien à quiconque pour l'instant...

Pierre ressemble maintenant à un général commandant une opération secrète :

— Dominique et Annie, allez au 15 et au 20, courez chez Mme Blaime, prévenez Mme Dubâton. Je veux que « toute la rue » soit réunie dans dix minutes chez M. Thiers. Trouvez n'importe quel prétexte. Dites, par exemple, que je veux offrir l'apéro pour célébrer mes fiançailles. Jo, reste avec moi, car la vraie bagarre va commencer.

— Bonjour, messieurs, qu'est-ce que je vous sers ?

Ernestine, pimpante dans son tablier à fleurs, rince ses verres :

— Mademoiselle Ernestine, c'est aujourd'hui ma tournée. Une tournée générale. C'est moi, Pierre, qui régale. Je me fiance, figurez-vous... Tous mes amis vont venir, et vous leur servirez ce qu'ils demanderont...

Pierre a pris sa voix la plus naturelle ; pourtant, les yeux de chat d'Ernestine ont pris une teinte plus foncée, et ses pommettes saillent dans son visage anguleux. Une sorte de prescience...

Dominique entre avec Mme Blaime et Mme Gazier :

— Alors les amoureux, dit la concierge du 20, on s'épouse ?

Maintenant, toute la rue est là.

Pierre tape sur un verre avec une petite cuillere pour demander le silence.

— Je ne veux pas vous faire un discours, ne craignez rien. D'ailleurs vous n'êtes pas ici pour ce que vous pensez. Il se s'agit pas, pour l'instant du moins, de mon mariage. On en parlera plus tard, en son temps... Pour le moment je voudrais que vous m'aidiez à faire sortir de son terrier la sale bête qui souille les murs de notre rue avec ses ordures, je veux parler des inscriptions à la craie.

L'assistance est muette d'étonnement.

— Je vais commencer mes tours par une petite expérience car, comme dans la scène finale des romans policiers, le coupable est parmi nous. Voici une feuille de papier et un crayon. Je demande à « tout un chacun » d'écrire sur cette feuille en caractères d'imprimerie une petite phrase toute simple.

Je commence.

Et Pierre écrit :

LA MENOUX A FAIT KIDNAPPER ERNESTINE.

— Dominique, à votre tour...

— A moi, dit Mme Blaime.

— Et maintenant si on demandait à Mlle Ernestine, dit Pierre.

— Je n'ai pas le temps de jouer avec vous, dit Ernestine. Je lave mes verres. J'écrirai une autre fois.

M. Thiers a pris un air bizarre. Il dit :

— Pourquoi pas tout de suite, puisqu'on vous le demande, Ernestine. Ecrivez donc.

Alors Ernestine se penche sur le comptoir. Elle regarde Pierre en face, elle voit les coupures mal fermées qu'il porte aux joues. Elle se souvient de l'énorme pansement... et elle commence à écrire. Tous les yeux sont braqués sur la feuille de papier sur laquelle les lettres s'inscrivent lentement :

LA MENOUX...

Tous les yeux sont braqués sur *cette écriture que tout le monde connaît.* Tous les yeux voient les *fameux crochets* qui accompagnaient toujours les lettres à la craie.

Ernestine s'arrête brusquement d'écrire. Elle fait face aux visages curieux, goguenards, effrayés ou cruels. Elle respire profondément avec une sorte de sifflement. Puis sa rage éclate et elle se met à hurler :

— Oui, c'est moi !... c'est moi !... c'est moi ! ! ! ! ! c'est moi qui écrivais sur les portes et les volets de votre sale rue !... c'est moi qui vous faisais peur !... Je vous connais tous avec vos histoires. Je vous connais Mme Blaime avec votre fils en tôle, Mme Dubâton avec votre sale trafic... Vous disiez « Ernestine, elle couche avec la Menoux... Oui, je couchais avec lui... Et alors ? Ce n'était pas grand-chose à dire. Ce n'était pas grand-chose l'amour du Menoux, Pauvre cocu, pauvre vieux cocu ; pauvre imbécile toujours à genoux devant sa femme ; « ma pauvre femme » il me disait tout le temps « ma pauvre femme qui a encore mal à la tête » « ma pauvre femme qui est si fatiguée »... Et moi j'avais envie de lui crier en couchant avec lui : « Cocu, tu es cocu... ».

Quelqu'un rit dans le groupe figé, peut-être contre le bar, peut-être dans la rue... Car il y a maintenant des gens plein la rue devant le bistrot : une foule qui se presses aux vitres, pour ne rien perdre.

Mais Ernestine se penche en avant et les gens reculent :

— Vous avez peur, vous avez raison. Si cet imbécile de journaliste ne m'avait pas obligé à décharger son revolver sur lui, il n'y aurait plus maintenant de Mme Menoux, plus de mal à la tête. La sale hypocrite qui allait à Ermont voir ce qu'elle appelait l'enfant de son frère. Moi, ce n'est pas la première fois que j'allais à Ermont, j'en savais long sur toute la famille, sur le Menoux prisonnier que cette imbécile avait fait cocu, sur le frère qui savait tout ça, qui couvrait tout ça... Je l'ai entendue pleurer la Menoux. Moi, Ernestine, je ne pleure pas... je ne pleure jamais... aucun de vous ne me fera jamais pleurer...

« Moi, j'agis.

« J'ai obligé le Menoux à coucher avec moi. Ce n'a pas été très difficile. Je l'attendais dans l'escalier, quand cette mijaurée s'enfermait dans sa chambre pour pleurer. Il avait des remords, après. Des grimaces ! Je me suis dit : « Je vais tuer tes remords, pauvre idiot, je vais t'ouvrir les yeux. Alors, j'ai fait le dessin sur le volet, et j'ai fait partir la Menoux. Hein, vous l'avez vu, mon dessin ?... »

Ernestine a un peu de bave au coin de la bouche.

— Mais tout ça, Ernestine, dit Pierre tout à coup, tout ça ne vous a servi à rien... Mme Menoux revient samedi, son mari a pardonné. Il l'aime toujours.

La fille regarde autour d'elle, comme si elle cherchait une arme.

— Elle va revenir ?

Alors, les femmes qui l'entourent s'avancent. Mme Dubâton, Mme Blaime, Mme Gazier, les fortes commères de la rue avec leurs mains solides. Mme Blaime souffle un peu et crie :

— Une belle saleté... un beau poison...

Et comme Ernestine ne bouge pas, comme Ernestine a peur à son tour, M. Thiers la prend par le bras. Un peu parce que c'est tout de même une belle fille, un peu parce qu'il ne veut pas qu'on casse ses vitres, il la pousse dans l'arrière-boutique :

— Va faire tes valises et fous le camp par derrière...

(*A suivre.*)

Copyright 1947, by « Paris-presse », Geneviève Manceron and Roger Dal.

Les enfants de Paris iront gratuitement au Rex le jeudi matin

PARIS-PRESSE et « L'Ecran des Jeunes », nous l'avons annoncé hier, ont décidé, avec la direction du Rex, d'inviter les enfants de Paris, de 6 à 12 ans, à assister à un spectacle cinématographique spécialement conçu pour eux et qui sera projeté chaque jeudi, à 10 h. 30 du matin, au Rex, à partir du jeudi 27 novembre. Les prochaines séances auront lieu les 4, 11 et 18 décembre.

Le programme type sera composé comme suit : 1°) un dessin animé (doublé en français) : 8 minutes ; 2°) un documentaire court et amusant : 12 minutes ; 3°) un guignol filmé avec deux personnages de légende : Guignol et Barbarin, pour lequel une chanson leit-motiv a été créée : 30 minutes ; 4°) soit un conte de fées soit un montage, spécialement fait pour les enfants, de sketches comiques ou de « werterns », doublés en français : 30 minutes.

Le programme durera donc 1 h. 20.

Les places pourront être retirées à partir de demain jeudi 20 novembre dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu. La distribution des billets pour chacune des séances prévues aura lieu dans l'ordre des demandes, à nos guichets, de 9 h. 30 à 13 h. 30 et de 15 heures à 18 h. 30. Il n'y aura pas de distribution le dimanche.

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra	20,30	Istar.
Opéra-Com.	21	La Bohème.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Jeu d.l'am.et du has.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Ruy Blas.
Agnès-Capri.	21	Lilliom.
Alhambra	21	Ballets Monte-Carlo.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	La Femm.de t. jeun.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Knock.
Bouffes-Par.	21	Couleurs du temps.
Cadet-Rousset	dern.	15 h. Il était une fois
Capucines		Relâche.
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Meurtre au village.
Gymnase	21	3 filles. 1 garçon.
Hébertot	21	T. chem. mén.au ciel
Huchette	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	Des homm.viendront
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Sav.-vs plant.l.choux
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés	21	La Patronne.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	21	Descente aux Enfers.
Potinière	21	Une mort ss import.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Un homm.com.l.autr.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Th de Poche.	20,45	L'heure de la Vérité
Variétés	21	Qui l'eût cru !
Verlaine	21	Vive la liberté !
Vx-Colombier	20,45	Le Mal de pureté.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Bouglione, ses fauves
Medrano	20,45	Nicholas Brothers.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Artieulteurs	Le Corbeau.
Auberi-Palace	Fantomas.
Biarritz	M. Vincent.
Bonaparte	L'Arche de Noé.
Cinécran	Le Diable souffle.
Clichy-Palace	L.Tav.du Poiss.Cour.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Elderado	Antoine, Antoinette.
Empire	Ils étaient 9 célibat.
Gaumont-Théâtre	Fantomas.
Impérial	Le Diable souffle.
Lynx	Antoine, Antoinette.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Midi-Minuit Poiss.	L'Arche de Noé.
Moulin-Rouge	Requins d. Gibraltar
Napoléon	Roman d'un tricheur
Normandie	Requins d. Gibraltar
Olympia	Requins d. Gibraltar
Palace	Roman d'un tricheur
Paramount	Antoine, Antoinette.
Pax	Le Silence est d'or.
Portiques	Le Diable souffle.
Royal-Hauss. (Cl.)	Le Diable au corps.
Royal-Hauss. (St.)	Goupi Mains Rouges

REVE DE VALSE à MOGADOR
La plus magnifique présentation à grand spectacle par Henri VARNA.

MONTPARNASSE - GASTON BATY Directrice : Marguerite JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
Comédie de Armand SALACROU

60, 113, 150 et 250 francs pour applaudir la pièce la plus comique
MARIE DUBAS dans *La Main de ma Sœur*
- AMBIGU - IL EST PRUDENT DE LOUER
Tous les soirs 20 h. 45 - Dim. mat. 15 h.

TH. de l'ALHAMBRA
BALLET DE MONTE-CARLO
4 BALLETS :
CONSTANTIA, BICHES, SALOME, FILLE MAL GARDEE
LOCATION TOUTES AGENCES

TH. DES VARIÉTÉS
QUI L'EUT CRU !
LA NOUVELLE REVUE de DED RYSEL

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN

NOUVEAUTES
André LUGUET Suzy PRIM
LA PATRONNE
Le grand succès de rire

NAPOLÉON PALACE
METRO ETOILE METRO MONTMARTRE
SACHA GUITRY dans LE ROMAN D'UN TRICHEUR
et OUARGLA LA LÉGION ÉTRANGÈRE
PERM. DE 14 h à 24 h
DERNIÈRE SÉANCE A 22 h.

MATHURINS
L'EMPEREUR DE CHINE
de Jean-Pierre AUMONT
avec l'auteur

Les MAINS et les PIEDS
des plus extraordinaires danseurs fixés à tout jamais dans la « Dalle des Empreintes ».

LES NICHOLAS BROTHERS
quittant la France le 28 novembre, MEDRANO ne veut pas laisser partir ces merveilleux artistes sans prendre les empreintes des mains et des pieds qui ont enthousiasmé le public de Paris. Cette cérémonie aura lieu au cours de la matinée du vendredi 21 novembre, en présence des grandes vedettes de la danse, du théâtre et du cinéma.

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE
COLUMBIA Présente
Le Roman d'Al Jolson en Technicolor
V.O.

AU CLARIDGE
THE DANSANT
tous les jours de 17 à 19 heures
JEUDI 20 NOVEMBRE
JEANNE PRADEL présentera ses modèles de lingerie fine Blouses, Douillettes, Déshabillés

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Les Cuistots de Sa Majesté
V. o. - Avec LAUREL et HARDY
LES AVENTURES DE MARTIN EDEN
à la GAITE - ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

RADIO CINE OPERA
BD DES CAPUCINES
Attentat à TEHERAN
ESPIONNAGE * AVENTURE * AMOUR

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon ETO. 19-93
Une nouvelle révélation du cinéma russe
VANIA
Version orig. - S.-t. franç.

Claude TRENET
TOUS LES SOIRS
au GOLD CUP
6, rue Robert-Estienne
Métro Marbeuf

VENDREDI
GAUMONT & REX Palace
DANIELLE DARRIEUX
GEORGES MARCHAL
PAUL MEURISSE
JEAN MURAT
dans BETHSABÉE
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY
PIERRE BENOIT
ANDRÉE CLEMENT

LE PAX - Du 19 au 25 novembre
103, rue de Sèvres
MAURICE CHEVALIER
dans « LE SILENCE EST D'OR »

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
OLIVIA DeHAVILLAND
GRAND PRIX DE L'ACADEMIE DE BRUXELLES 1947
avec JOHN LUND
A chacun son destin
(TO EACH HIS OWN)
Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN

COLISEE Paramount
ELDORADO - LE LYNX
Grand Prix d'Honneur Cannes 1947
UN FILM DE JACQUES BECKER
ANTOINE ET Antoinette
avec ROGER PIGAUT CLAIRE MAFFEI NOEL ROQUEVERT

En Exclusivité CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES
V.O. S.T. FRANÇAIS
LOUIS ARMSTRONG ET SON JAZZ
NEW ORLEANS
la Naissance du JAZZ
ARTISTES ASSOCIES

Cette semaine
DANS VOTRE QUARTIER
PAX
DANTON
LAFAYETTE
PALACE ITALIE
EXCELSIOR VARLIN
PALACE - KREMLIN - BICETRE
LE TRIOMPH A LAGNY
ANATOLE FRANCE - BRETIGNY
PALAIS MONTPARNASSE
LE SELECT A GARCHES
SAINT-MARCEL PATHE
REX COLONIE
CAPITOLE
MONGE
LE SILENCE EST D'OR
DE RENÉ CLAIR
Le meilleur film du monde
GRAND PRIX INTERNATIONAL AU FESTIVAL DE BRUXELLES ET LE MEILLEUR FILM DE LOCARNO

ROYAL HAUSSMANN AU MELIES 2, RUE CHAUCHAT
L'AVENUE CHAMPS-ELYSEES
LE RITZ PLACE PIGALLE
V.O.
RITA HAYWORTH
La Reine du Sex-Appeal
dans CETTE NUIT EST TOUJOURS
TECHNICOLOR FOLLIES
COLUMBIA PICTURES
Avec les Plus Belles PIN-UP GIRLS du monde

Il faut voir...
"UNE ŒUVRE DE PREMIER RANG"
LE FIGARO 7/10/47
MARIGNAN * MARIVAUX
SPECTACLE PERMANENT
Quai des Orfèvres
UN FILM DE H-G. CLOUZOT
Le meilleur film depuis longtemps !

LE BOSPHORE
18, rue Thérèse (av. Opéra) - RIC. 94-03
vous offre une ambiance unique à Paris avec l'inoubliable Monsieur BELETTE
ROMEO CARLES
TOUT LE SOLEIL DE MARSEILLE avec
MIREILLE PONSARD
MIREILLE BARD
BRANCATO
et, dans son tour de chant,
CLARY DARCOURT

CABARET
ELYSEE-PALACE
12, rue de Marignan
IRENE HILDA
ROGER LUCCHESI
et ses 2 orchestres
GIL JOHNSON
THÉS-COCKTAILS
Soirées dansantes
Retenez vos tables à Ely. 58-64

Un tapis pour la vie
Vous désirez acheter un tapis et vous voulez que, tout en rendant votre intérieur plus gai, il soit pour vous un bon placement.
Adressez-vous à une MAISON SÉRIEUSE qui met à votre disposition
Le plus grand choix
Les meilleurs prix
et dont tous les Tapis sont OFFICIELLEMENT CONTROLES
Les GALERIES BARBÈS vous offrent tous ces avantages et délivrent, en outre, un CERTIFICAT D'ORIGINE, DE QUALITE ET DE LONGUE DUREE
GALERIES BARBÈS
55, bd BARBÈS
PARIS
TOUS LES TAPIS... A TOUS LES PRIX

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
3, av. Gabriel - Anj. 27-80 et 27-81
La toute nouvelle Revue sur Glace
CARNAVAL SUR GLACE
LE DRAP D'OR
DINERS-ATTRACTIONS
Ely. 04-31
TOSCANO et ses tziganes
SEPTUOR RYTHMIQUE DORVEAUX

Ce Soir MERCREDI
à 20 heures 30
au Palais de Chaillot
Au programme :
Spectacle cinématographique
La Cage aux Rossignols
avec Noël-Noël
et la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois
Entrée libre
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Demain, le franc aura cours officiel en Sarre

Le bureau confédéral soumettra l'ensemble des revendications au gouvernement

Le bureau de la C.G.T., réuni ce matin, a protesté contre la hausse des prix « dont le gouvernement, dit-il, porte seul la responsabilité ». Il a approuvé les protestations ouvrières contre l'actuelle vague de hausse, ainsi que le revendications formulées et les actions des grèves engagées dont il s'est déclaré solidaire, en vue d'obenir des acomptes provisionnels immédiats et suffisants.

Le bureau de la C.G.T. a décidé de demander audience au président du Conseil, afin de lui soumettre l'ensemble des revendications et propositions du comité national et d'insister :

1° pour une décision immédiate et suffisante en matière d'acomptes provisionnels ;

2° pour que la discussion d'ensemble s'engage sur la base des résultats des travaux de la commission du blain national.

Le bureau a entendu un rapport sur les travaux de cette commission et approuvé les grandes lignes d'une déclaration qui sera lue par son représentant à la réunion de clôture des dits travaux et sera ensuite communiquée à la presse.

D'autre part, le bureau confédéral a décidé de demander, sur la base des ressources existantes dans les caisses-vieillesse de la Sécurité Sociale, un relèvement substantiel de la retraite des vieux travailleurs, l'harmonisation à ce nouveau taux de la retraite des assurés sociaux et la mise en application des retraites prévues dans la loi pour les conjoints des assurés sociaux.

La triste histoire de Jean-Baptiste Aubry

(Suite de la première page.)

Il s'était réfugié dans la région de Beauvais, où nul ne songea jamais à l'aller chercher. Pendant vingt ans, il y vécut tant bien que mal, effectuant de-ci de-là de petits travaux qui l'aidaient à subsister.

Il logea pendant un certain temps dans un taudis qu'on appelait dans le pays le four à chaux. Sa condition de vie était alors particulièrement précaire. Il faisait du bûcheronnage : en abattant un arbre il fut blessé et dut être amputé. Les habitants des petits villages situés autour de Beauvais le connaissaient bien. Il venait souvent boire un verre dans un petit café et raccontait parfois, les soirs de cafard, sa lamentable histoire.

C'est en 1941 que M. Lebeau, pris de pitié pour ce vieillard, qui vivait misérablement et qui trouvait un gîte le soir en se couchant dans les bottes de paille remisées dans une écurie voisine, décida de le recueillir.

Son caractère doux, sa gentillesse et sa soif d'affection, lui valurent d'être très vite considéré comme un membre de la famille chez les Lebeau. On l'appela bientôt grand-père. Il se rendait utile dans la ferme en sciant du bois, en faisant la cuisine, en se livrant à de menus travaux.

Cette existence aurait pu durer longtemps encore si M. Lebeau ne se fût avisé, il y a quelques mois, d'écrire pour que son pensionnaire obtint la retraite des vieux travailleurs.

Le maire de Glatigny se mit en rapport avec la commune où il résidait précédemment. De fil en aiguille, on en vint à chercher ce qu'était devenue sa femme, un acte de décès étant nécessaire pour qu'il ait droit à toucher cette pension.

Mme Aubry, qui vivait toujours, fut donc avertie que son mari habitait Glatigny.

Epilogue

C'est accompagnée de ses deux filles qu'elle vint au petit village, dimanche dernier, pour revoir celui qu'elle avait perdu depuis 1917.

Lundi matin, Aubry a repris le chemin de Paris pour se rendre au lieu où résident maintenant Mme Aubry, ses enfants et ses petits-enfants.

Une triste histoire...

Quelques difficultés sur le taux d'échange
Pas d'opposition des trois autres «Grands»

DEMAIN, le franc sera officiellement introduit en Sarre, et le mark cessera d'y avoir cours. Depuis dimanche, toutes les banques étaient fermées et toutes les opérations de crédit étaient suspendues en territoire sarrois. La mesure avait pour but d'éviter la spéculation. Le cours d'échange fixé est de 20 francs pour un mark. Des difficultés ont surgi à propos de ce taux.

Quand le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle rentreront dans la communauté française, les marks furent échangés au taux de 15 francs. Et les représentants de ces département n'ont pas manqué de le faire observer.

Mais deux ans ont passé. Le franc a été dévalué, et l'inflation a sévi. Aujourd'hui, s'il fallait tenir compte des prix réels en Sarre et en France, le taux d'échange serait d'environ 50 francs pour un mark sarrois. Un tel taux serait peut-être juste pour les Sarrois, mais provoquerait une catastrophe économique dans les départements limitrophes, immédiatement submergés d'acheteurs nantis de fonds français considérables.

Si l'on veut, toutefois, que la présente opération ne mécontente pas gravement les Sarrois, des mesures de compensation devront être prises à l'égard d'une partie de la population très défavorisée par le taux d'échange.

L'introduction du franc va permettre de donner une nouvelle impulsion à l'industrie sarroise.

En prenant cette mesure, notre gouvernement n'a nullement voulu mettre les trois autres « Grands » devant le fait accompli. Nous tenons de bonne source que leur consentement tacite était acquis avant que la loi sur l'introduction du franc soit présentée au parlement.

L'OR RECUPERE EN ALLEMAGNE

La commission des Finances s'est réunie ce matin et, après une assez longue discussion, a décidé, par 14 voix contre 7, que l'or récupéré en Allemagne (92.559 kilos) serait affecté à la garantie d'un emprunt par la Federal Reserve Bank.

La commission a ensuite donné un avis favorable au projet de réorganisation du transport parisien.

Elle commencera mardi matin la discussion de la réforme fiscale.

GRÈVES

(Suite de la première page)

soir. Et aux usines Bernard, à Rueil, 750 ouvriers ont cessé le travail ce matin.

De nouvelles entreprises sont venues se joindre au mouvement. A Saint-Ouen : Lavalette (3.700 ouvriers), Ferodo (1.800 ouvriers). A Gennevilliers : S.N.E.C.M.A. (Gnome et Rhône), 2.000 ouvriers). Oubert et Duval (390 ouvriers), Behin (350 ouvriers). A Boulogne : S.N.E.C.M.A., Carnaud (800 ouvriers). A Pantin : les 400 ouvriers des établissements Marchal délibèrent. Les usines Chausson, Chenard et Walker et Secan (Asnières et Gennevilliers) ont arrêté le travail.

Dans les charbonnages

La grève est à peu près générale dans le houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, malgré la résistance des éléments syndicalistes de « Force ouvrière » et de la C.F.T.C.

Le chiffre total des mineurs du fond en grève est estimé, par la direction générale des houillères, à 105.000, sur 114.000, compte non tenu des prisonniers allemands.

A Oignies, grève totale ; aux ateliers centraux, 30 ouvriers sur 300 travaillent malgré les piquets de grève ; au grand bureau central, travail normal. L'entrée des employés (qui se sont prononcés contre la grève) est protégée par la police.

Conseil national des mineurs

Un conseil national extraordinaire de la Fédération des mineurs siège depuis ce matin à la C.G.T., 213, rue La Fayette. Les représentants de tous les bassins houillers y participent. Ils examinent les conséquences de la démission de M. Victorin Duguet de la présidence des Charbonnages de France et du retrait à M. Delfosse

Les fonctionnaires menacent...

Le bureau de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires, réuni hier soir, rue de Solférino, a indiqué que la commission exécutive de cette organisation tiendra une séance dans le courant de la semaine prochaine afin de prendre communication des décisions gouvernementales en ce qui concerne le reclassement de la fonction publique et l'indemnité d'attente.

Grève des dockers parisiens

Les dockers parisiens ont cessé le travail. Ils réclament que leur salaire soit porté de 453 francs à 800 francs par jour.

Dans la meunerie

Les moulins de la région parisienne, qui avaient été occupés par les grévistes, ont été évacués hier et ils tournent sous la direction du personnel de maîtrise. La farine est livrée directement aux boulangeries qui en font la demande.

Par ailleurs, des camions militaires transportent à Paris la farine provenant des moulins de province.

Chez les instituteurs

Les instituteurs de la Seine prennent des dispositiond pour le déclenchement de leur mouvement. Cet après-midi, les syndicats de différentes catégories de l'enseignement se prononceront sur l'éventualité de la grève.

Calme revenu à Marseille
où n'accosteront plus les navires américains

MARSEILLE, 19 novembre. — Bien que le calme soit pratiquement rétabli à Marseille, une certaine agitation n'en subsiste pas moins d'une part dans les comités syndicaux et d'autre part parmi les passagers immobilisés sur les quais du port. Enfin, à Toulon, les grèves s'étendent.

Les portiers, réunis hier soir, ont adopté un ordre du jour demandant une augmentation de 20 % avec minimum de 2.500 francs.

12.000 passagers s'adressent au président du Conseil

Les passagers immobilisés ont désigné une délégation qui a adressé, ce matin, le télégramme suivant à M. Paul Ramadier :

« Douze mille passagers, dont un grand nombre de femmes et d'enfants, bloqués à Marseille, dans une grande détresse, demandent que des mesures immédiates soient prises pour assurer leur rapatriement en Afrique du Nord par la marine nationale. »

Des mesures d'aide ont été prises par la municipalité et l'Entr'aide française : secours de 100.000 francs, mise en place d'un service médical.

Les bateaux américains qui, habituellement, arrivent tous les jours à Marseille, seront détournés si la grève se prolonge.

COLLISION ENTRE CAR ET CAMION
Deux passants grièvement blessés

Une collision s'est produite, ce matin à 8 heures, à l'angle des rues Lafayette et Château-Landon, entre un car de l'armée de l'air et un camion de la Société des camionnages de la Chapelle, 95, rue de la Chapelle.

Les deux véhicules ont été projetés sur le trottoir blessant grièvement deux passants, MM. Robert Isambart, 35 ans, 19, rue Heinet, à Aubervilliers, et Marcel Parrot, 45 ans, 182, rue Lafayette.

DEJEUNER DES MARSEILLAIS DE PARIS

Le déjeuner de rentrée des Marseillais de Paris aura lieu le samedi 22 novembre, à la Maison des journalistes, 35, rue du Louvre, à 12 h. 30. Il y aura l'aïoli. On peut s'inscrire à Lecourbe 92-98.

BONNE AFFAIRE

Restaurant-bar grands boulevards, près **théâtre national,** à enlever **urgence.** Intermédiaires s'abstenir. Ecrire : « Paris-presse » n° 319.

Après avoir traqué l'heure du décès

LA VEUVE DÉMÉNAGE à la cloche de bois tableaux et objets d'art

et c'est pourquoi 18 personnes s'expliquent en correctionnelle

M. MARC FRANÇOIS, négociant en verreries, est mort le 7 novembre 1943, chez lui, rue Stephenson. Son décès n'a été déclaré que le lendemain. C'est pourquoi, cet après-midi, devant la 17e Chambre, comparaissent dix-huit prévenus.

Feu François possédait une collection d'œuvres d'art et de tableaux. Surtout depuis son divorce en 1935. Remarié en 1943 à une veuve Perthuis dont toute la fortune consistait en huit Renoir, il décédait bientôt, sans autre héritage que trois enfants de son premier lit.

Le lendemain de la mort de Marc François, les héritiers s'empressaient au chevet de leur père, accompagnés du juge de paix. Ils constatèrent la disparition de nombreuses toiles.

Une brève enquête apprit que la veuve François avait différé, non sans recours à l'obligeance du médecin de l'état civil, la déclaration du décès, et qu'en faisant aussi vite que possible on avait réussi à évacuer une bonne partie des collections du défunt.

Un grand nombre d'avocats, parmi les plus réputés, Mes Maurice Garçon, Floriot, le bâtonnier Ribet, assistent la veuve et ses complices.

courses

VINCENNES
PRIX DE PARTHENAY

1. Altesse R. Alb (Gougeon)(110) G. 29 à M. A. Thibault ..... P. 13
2. Alnga (E. Carré) (101) ..... P. 27
3. Anaea (M. Riaud) (106) ..... P. 13

Réduction km. : 1'33"2/10.
N pl. : 102, 103, 104, 107, 108, 109, 111, 112.

PRIX DU MERLERAULT

1. Alvinacoise(R. Gayet) (209) G. 736 à M. A. Bonhomme ..... P. 59
2. Antithèse II (P. Vel) (207) ..... P. 14
3. Amazone VII (E. Neveux) (216)P. 22

Réduction km. : 1'33"6/10.
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 217, 218, 219, 220, 221.

PRIX D'ISSOIRE

1. Veriuisant II (P. Hanse) (307) G. 27 à M. X. Goubaux ..... P. 15
2. Venise V (E. Carré) (318) ..... P. 22
3. Viola Volo (M.Manessier) (322)P. 154

Réduction km. : 1'33"8/10
N. pl. : 301, 302, 303, 305, 306, 309, 310, 312, 313, 315, 316, 317, 319, 321, 323.

ravitaillement

Beurre Aux E, J et A de la Seine, chez un détaillant de leur choix : E : 200 gr. contre GA et GB de novembre, valant 100 gr. chacun ; J, A : 100 gr. contre ticket GB de novembre.

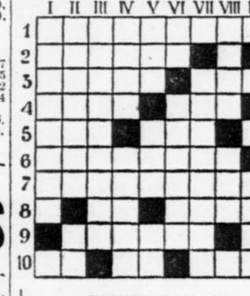
UN FOU

Un coiffeur parisien prétendait revitaliser les cheveux de ses clients sans employer « FERMODYL ».

1, place Fournier, Limoges.

RESTAURANT
FANTASIA
1, rue Favart (près Opéra-Comique)
Téléphone : RIC. 47-24
Hors-d'Œuvre et Spécialités Tunisiens
Couscous
BRICK A L'ŒUF - KEBAB - TAGINE MECHOUI préparés par l'ex-cuisinier de S. A. le Bey de Tunis

mots croisés



PROBLEME N° 709

HOR. — 1. Arme. — 2. Rassasiée. — 3. Accident. De l'eau. — 4. Echasser. Métal. — 5. Epoque. Prétentieux. Ile. — 6. Roi égyptien. — 7. Jaunes. — 8. Préposition. Chagrin. — 9. Roman pastoral. En peine. — 10. Pronom. Particule renversée. Possessif.

VER. — I. Fourrure. — II. Mécanismes. Exercice. — III. Jardin parisien. — IV. Rivière. Pompe. — V. Général américain. Début de fête. En ordre. — VI. Article. Poudre de grain. — VII. Etrangers. — VIII. Se pétrifier. Eut chaud. — IX. Mer. — X. Article arabe. Projet.

Solution du problème n° 708

HOR. — 1. Evolutions. — 2. Parisis. On. — 3. Epatera. Id. — 4. Roi. Sûre. — 5. Orsay. Ec. — 6. Mort. Lait. — 7. S.N.O. Ville. — 8. Sa. Neige. — 9. Pendue. Bon. — 10. Assène.

VER. — I. Eperon. Spa. — II. Vaporisées. — III. Oration. N.S. — IV. Lit. Aronde. — V. Aisé : It. Un. — VI. Tire. Année. — VII. Isabelle. — VIII. Italien. — IX. Noir. Iago. — X. Sud-Est. Eau.

Quel sera le poste de demain ? le poste idéal dont vous rêvez ?

Vous déterminerez vous-même sa forme, ses dimensions, ses caractéristiques essentielles, en participant au :

GRAND CONCOURS REFERENDUM PHILIPS

1.000.000 de Francs DE PRIX

1er PRIX : 100.000 Frs en espèces

Demandez aujourd'hui même le règlement du concours et la liste détaillée des prix au Distributeur Officiel PHILIPS le plus proche et, à défaut, au Service du Concours :

PHILIPS

50, AVENUE MONTAIGNE - PARIS-8e

PARISIENS : vous trouverez l'adresse de votre Distributeur Officiel sur les affiches PHILIPS du Métropolitain : quai des stations de votre quartier.

AGRÉMENTEZ VOTRE INTÉRIEUR !... Offrez !
LA PLUS GRANDE SÉLECTION AUX PRIX LES PLUS BAS

SPÉCIALITÉS DE TABLES ROULANTES BARS MODERNES, BARS RUSTIQUES, PETITS MEUBLES, MATÉRIEL DE BAR, ORFÈVRERIE, CÉRAMIQUES, CRISTAUX, MEUBLES EN GLACE, TABLES A JEUX, SIÈGES METAL SIÈGES PLIANTS, TAMPADAIRES, BEAT-JOURS, TAPIS, SALONS, STUDIOS, LIBERIES, ETC.

OPERA-MEUBLES
12 RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC. 91-52

ASTRAKAN
Pour tout le Monde
SANS PRÉCÉDENT DANS LA FOURRURE !
POUR LE PRIX D'UN MANTEAU DE TISSUS
Demandez l'ASTRAQUINE
ÉLÉGANT - CHAUD - BON MARCHÉ
EXPOSITION & VENTE DANS TOUS LES GRANDS MAGASINS & BONNES MAISONS DE PARIS
THE FRENCH FURCOAT
22, RUE DANIELLE CASANOVA (RUE DE LA PAIX) PARIS
OPÉRA : 25-72

POUR ACHETER : VOTRE MAISON, VOTRE COMMERCE, VOTRE FERME, VOTRE INDUSTRIE
Prêts amortissables à 2 0/0. Remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
Formule coopérative
18 bis, RUE HENRI-BARBUSSE (ancien, r. Denfert-Rochereau), PARIS-6e
Métro : Port-Royal et Luxembourg. - Autobus : 27, 38, 77, 84, 85, 91.

MEUBLES A CRÉDIT
REX 50, CHAUSSÉE-D'ANTIN, IXe PRIX DE GROS

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 42.860 : Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalauréat ttes sect.
Br. 42.861 : Classes primaires. Brevets.
Br. 42.862 : Licences (Droit, Sc., Lett.)
Br. 42.863 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 42.864 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 42.865 : Trav. publ. et Ind., C.A.P.
Br. 42.866 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 42.867 : Compt., Sténos-Dact., C.A.P.
Br. 42.868 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 42.869 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 42.870 : Air, Radio, Marine.
Br. 42.871 : Dessin, Peinture.
Br. 42.872 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 42.873 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 42.874 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE
59 à 67, boulevard Exelmans, PARIS ; chemin de Fabron NICE ; 11-12, place Jules-Ferry, LYON ; Suisse : Odala, 64, rte de Lyon, GENEVE.

Société d'Horlogerie du Doubs
106, RUE LAFAYETTE PARIS 10e

WATERPROOF STAINLESS
2340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2180F
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340F
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2880F
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

DUBLY 27e ANNÉE **Détective**
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
face HOTEL TERMINUS gare St LAZARE EUR
PARIS. 8e

ACHAT MAXIMUM Tous BIJOUX et **DIAMANTS**
48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

BAGUES DE FIANÇAILLES
Tous les prix, tous les modèles
Henri Lambert
16, r. de Rochechouart
Métro : Cadet

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE ST-LAZARE - TRI. 08-09

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 et tous bijoux.
ROLAND, 8, boul. Montmartre (Mo Montmart.)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare).
C.P., 5, boul. Strasbourg (Mo Strasb.-St-Denis)

DUSAUSOY EXPERT
DUSAUSOY JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris.

VOTRE MAISON
Votre construction - Votre ferme
Remboursement en 17, 10 et 5 ans
Crédit Commercial et Foncier
27, rue St-André-des-Arts, Paris-6e

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151 av. de Clichy 17e
ANGLE RUE CARDINET

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE CRISTALLERIE CARILLONS LUSTRERIE GARNITURES DE CHEMINÉES

C.C.4 PUBLICIS
CHOIX · QUALITÉ
ACHAT DE TOUS BIJOUX
et pièces d'argent démonétisées
0 fr. 50 = 5 1 fr. = 10
10 fr. = 18 20 fr. = 36
Magasins ouverts tous les jours sans interruption de 9 h. à 19 h., sauf dimanche.

CHIENS UNE EXPOSITION unique et intéressante A LA PORTE D'ITALIE
184, av. d'Italie (13e) - GOB. 76-99
de chiens de toutes races et tous âges : bergers Alsace, belges, groenendals, setters, bretons, cokers, chow, rics, racs, pékin., loulous, caniches, bull-dogs. Sélection, pedigrees. PRIX DE VENTE-RECLAME.

DE VIEILLE RÉPUTATION... SA QUALITÉ DEMEURE — ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS

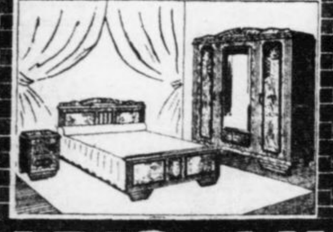
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR+PP DU MONT St MICHEL
imitée... jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

APPARTEMENTS LIBRES
à vendre en co-propriété dans immeuble neuf
Tout dernier confort
10e arrondissement
Voir Propriétaire :
SOCIETE REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin-Roosevelt
Paris - ELY. 78-13.

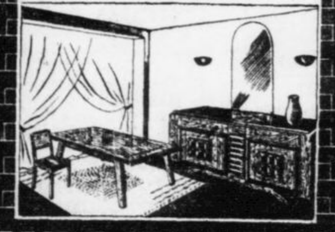
MAURICE CHEVALIER
EN EXCLUSIVITÉ CHAQUE JEUDI A 21 H. SUR RADIO-LUXEMBOURG (G. O. 1293 m.)
dans "MA ROUTE ET MES CHANSONS"
l'émission sensationnelle offerte par la brillantine ROJA

Grandes facilités de paiement — BON pour le catalogue gratuit N° 4
NOT DE MARQUE CPA VOTRE GARANTIE

CHAMBRE COMPLÈTE CHÊNE MASSIF **19.500**



SALLE A MANGER CHÊNE COMPLÈTE **19.500**



PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS - PARIS 14e MÉTRO MOUTON-DUVERNET
La maison qui n'a pas de "Slogan"
« PARIS-AMEUBLEMENT » est ouvert tous les lundis et fermé le vendredi

LA PATE DENTIFRICE CADUM
patronne l'élection de **Miss Sourire de France** qui aura lieu le 22 novembre, à 21 h., au Coliseum, 65, rue Rochechouart. Les candidates sont priées de se faire inscrire 114, av. des Champs-Elysées, Club Presse Artistique.
1er prix : 10.000 francs en espèces.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 19 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	69 40	69
5 % 1920	124	124 50
3 1/2 % Amort. 1942	86 10	86
3 % Amort. 1942	76	76
3 % Amort. 1945	76 40	76 40
7 % 1924	21250	....
4 % 1939	87000	87800
Crédit Nation. janv. 1942	4750	4700
Crédit Nation. déc. 1943	7600	7600
S. N. C. F. 4 % 1941	790	795
Banque de l'Indochine	17050	17100
Crédit National	4050	4000
B. N. C. I.	797	797
Banque Paris-Pays-Bas	1450	1440
Banque Union Parisienne	1560	1590
Comptoir d'Escompte	1433	1433
Crédit Commerce, France	1310	1330
Crédit Industriel	1070	1080
Crédit Foncier France	2650	2650
Crédit Lyonnais	1462	1464
Société Générale	1545	1550
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	69650	69450
Suez (Société civile)	16400	16795
Cie de fer Buenos-Aires	13050	13375
Métropolitain	575	570
Rosario Puerto Belgrano	3080	3170
Santa-Fé	10850	11075
Lyonnaise des Eaux	1599	1580
Trams Shanghaï	2965	2980
C. P. D. E.	1400	1380
Edison	1880	1790
Générale d'Electricité	3700	3790
Energie Industrielle	1211	1208
Radio-Electrique	220	225
T. S. F.	1900	1865
Union d'Electricité	550	550
Thomson-Houston	690	690
Dollfus-Mieg	40200	40800
Fil. Fournies	1560	740
Gillet-Thaon	325	325
Perenchies	1905	1905
Saint-Frères	1575	1565
La Soie	3930	4000
Gaz Lebon	4600	4370
Eclair Chauff. Force. Mot.	1100	1075
Gaz et Electr. (Réunis)	575	575
Gaz France-Etranger	2200	2225
Aciéries de Longwy	....	2300
Aciéries de Micheville	1920	1850
Aciéries du Nord	835	818
Chant. Saint-Nazaire	1275	1265
Châtillon-Commentry	1200	1160
Citroën B.	2100	2050
Commentry-Fourchamb.	1311	1305
Constr. Locomotives	900	908
Electro Métallurgie	560	560
Seichimé	1155	1100
Fives-Lille	1910	1911
Pontgibaud	1470	1477
Ford	390	381
Aciéries de la Marine	605	609
Forges Nord-Est	1060	1070
Jeumont	815	800
Pont-à-Mousson	6750	6650
Denain-Anzin	1170	1130
Métaux	4290	4190
Peugeot	1120	1110
Schneider	4780	4925
Béthune	2445	2400
Charb. du Tonkin	2800	2722
Aniche	1385	1375
Courrières	555	545
Lens	829	820
Association Minière	2745	2700
Mokta-el-Hadid	14575	14500
Le Nickel	1550	1541
Penarroya	2265	2280
Française des Pétroles	4300	4295
Stand. Franc. des Pétrol.	2475	2475
Gafsa	2410	2400
Phosphates Constantine	1000	1001
Air Liquide	1525	1910
Bozel Maletra	730	705
Ugines	1955	1950
Aubry	1500	1470
Givet-Ireux	3310	3300
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2900
Kuhlmann	1885	1880
Péchiney	1050	1020
Rhône-Poulenc	2850	2810
Saint-Gobain	3250	3190
Salines de Djibouti	3300	3300
Port de Rosario	42300	42900
Chargeurs Réunis	9875	10055
Bénédictine	16090	16450
Brasserie Quilmès	44600	44800
Brasserie du Maroc	5750	5760
Damoy	1700	1675
Debray	1550	1522
Grands Moulins Corbeil	291	275
Grands Moulins Paris	210	206
Monim	2445	2500
Nicolas	1730	1710
Pillon	15200	12900
Raff. Sucr. Saint-Louis	2370	2430
Raffineries Say	1350	1330
Saint-Raphaël	27300	27075
Sucreries Coloniales	1645	1615
Ciments Lafarge	13500	13050
Ciments d'Indochine	760	750
Poliet et Chausson	2700	2705
Bergougnan	6450	6200
Caoutchouc d'Indochine	1790	1791
Cultures Tropicales	475	465
Dunlop	2900	2800
Plantations Hévéas	735	720
Terres Rouges	1201	1210
Chapal	4400	....
Coup	1075	1060
Nouvelles Galeries	1128	1100
Paris-France	2900	2835
Réviilon	7925	7035
Librairie Hachette	3505	3500
Afrique Occidentale	6775	6650
Cie Générale Coloniale	1875	1851
Lyon-Madagascar	1495	1490
Marseille-Madagascar	17700	17895
Ouest-Africain	3275	3250
Entreprises (Ste Gle)	1550	1510
Travaux Marseille	3175	3200
Banque Ottomane	5940	5995
C. F. Franco-Canadien	45600	45100
Canadian Pacific	1730	1747
Central Mining	12450	12025
East Geduld	6675	6575
Geduld	6675	6705
Rio Tinto (unité)	8725	8750
Norrégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	37500	37100

MARCHE DES COURTIERS

Albi	707	749
Bruay	242	244
Hotchkiss	2655	2595
Hutchinson	8250	8225
Michelin	9800	9550
Cambodge	1650	1645
Padang	2155	2115
Huaron	10800	10800
Terres	7425	7425
Clozano	2220	2180
Pernod	2830	2850
Mousco	2155	2180
Galeries Barbès	....	1000
— parts	....	288
De Beers	9175	9200
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3455	3450
Shell Transport	2285	2275
Francq Wyoming	4425	4435
Zinc Amérique	418	411
Tanganyika	....	....

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.250 ; Napoléon, 3.750 ; Suisse, 3.350 ; Dollar, 910 ; — Livre papier, 725 ; Dollar, 305 ; Suisse, 77 ; Belge, 5,90.

JEANNE LAFAURIE
52, Faubourg Saint-Honoré
SOLDES
de sa collection d'hiver avant changement d'adresse

HOTEL DROUOT 20 novembre EXPOSITION
Salle 2. — Meubles. Me Bellier.
21 novembre - VENTE
Salle 2. — Meubles. Me Bellier.

F. GEORGES
solde ses modèles
Manteaux, Tailleurs, Robes, Blouses, Pull-Overs, Echarpes Coupons, etc...
35, boulevard des Capucines

Très belle SITUATION
avec appartement quartier Muette. Direction de succursale d'un IMPORTANT ETABLISSEMENT
Indispens. être énergique et présent. excel. références morales. Apport-vaution 1.500.000 fr. entièrement garanti. Ecrire pour renseignements et rendez-vous à M. NICOT, 12, avenue d'Eylau, Paris (XVIe).

GRAND CHOIX D'
ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, AVE DE RENNES, 18, RUE D'ASSAS PARIS VIe

Le 18 novembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 425.700 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Faute de munitions on ne crée pas CARTOUCHE...

...Et Léopold Marchand fait reprendre Une poule sur un mur

UNE Poule sur un mur, la pièce de Léopold Marchand qu'on va reprendre au théâtre Michel, a été créée en...

— En quelle année ? Je ne me rappelle pas, avoue l'auteur. S'il vous plaît, regardez la brochure, et dites-moi la date de la création...

André Urban, sans même consulter son texte, répond : « 1933. » Pourtant, à cette époque, le fils du pauvre Urban était encore en culottes courtes, puisqu'il ne va faire au Michel que ses seconds débuts.

— Pourquoi ai-j redonné Une Poule sur un mur à Parysis, qui me demandait une pièce ? reprend Léopold Marchand. Parce que la reprise de Balthazar, l'an dernier aux Variétés, m'y a encouragé. Ce qui m'a amusé, c'est que je n'ai pas eu à retoucher une réplique. J'ai dû seulement ajouter des zéros aux chiffres. Hélas ! Mais je n'y suis pour rien...

On se rappelle le sujet de Une Poule sur un mur : les conséquences que peut présenter une enquête de police pour des gens qui, en apparence, n'ont rien à se reprocher. La pièce met en scène les répercussions sur un groupe de personnes infiniment honorables d'un attentat qui ne regarde pas la Sûreté du territoire, mais plutôt la police des mœurs. L'affaire est d'ailleurs banale, et sa victime n'est autre que la... « poule » du village, l'invisible poule sur le mur...

— Retrouvez-vous des interprètes de la création ?

— Non. La pièce a été créée par Pauley, Betty Daussmond, Germaine Auger, Maurice Escande, Larquey, Palau, Christian Gérard et Marcel Vallée. Elle sera reprise par Parisys, Carpentier, Juliette Faber, Pierre Stephen, Dubard, Seller, André Urban, la fille de Raymond Souplex, qui fait ses débuts au théâtre, par mon cher Robert Clermont que je retrouve avec émotion, car il m'avait mis en scène Chéri, que j'écrivis avec Colette, et Mon gosse de père.

★

— Une question indiscrète : pourquoi avez-vous donné à Parisys une pièce ancienne plutôt qu'une pièce nouvelle ?

— D'abord, parce que j'ai peu écrit depuis cinq ans. Et surtout parce que Cartouche, ma dernière pièce — écrite en collaboration avec mon ami Pierre Lestringuez — comporte trente personnages et neuf décors: la monter représente un effort qu'on ne saurait demander actuellement à aucun directeur ; les frais engagés ne pourraient être couverts que par plusieurs centaines de représentations à bureaux fermés. C'est pourquoi Cartouche deviendra un film.

» J'ai également adapté une pièce italienne, Lettres d'amour. J'en termine deux autres : Le Secret des dieux et... je n'ai pas trouvé le second titre.

Mais quand on n'a plus qu'un titre à écrire...

Henri SPADE.

Et revoici BICHON !

BICHON... Vous souvenez-vous ? Ce fut un grand succès.

Tant mieux pour M. Jean de Létraz, auteur de cette pièce, qui fut suivie, on le sait, d'autres de même mérite : *La Fessée, Descendez, on vous demande, Et vive la Liberté !* etc...

Avant de faire carrière dans une certaine dramaturgie, M. de Létraz commit, avec Mme Suzette Desty, quelques romans dits « légers », tels que *Nicole s'égare, Nicole s'abrite*, etc...

Dans le genre, il y avait l'illustre précédent Willy-Colette.

Il y avait aussi, de ce côté-là, du talent, de la poésie, du style, etc... Toutes choses auxquelles M. de Letraz ne peut évidemment prétendre.

Son esthétique est, en effet, de celles qui chatouillent les bas instincts d'un certain public. Lequel public est d'ailleurs important, à en juger par les recettes que M. Jean de Létraz encaisse.

L'Etat y trouve son compte, sans aucun doute. Mais pas nous.

Succès oblige. Les producteurs de cinéma se sont emparés du répertoire de M. de Létraz. Nous avons donc eu la joie de revoir à l'écran ce que nous avions évité de voir à la scène. C'est ainsi que *Bichon* et *La Fessée* déshonorèrent nos malheureux écrans.

Ce n'est pas tout. On donne actuellement, dans un studio de la banlieue parisienne, le premier tour de manivelle d'un nouveau film : *Bichon*, lui-même.

Une deuxième mouture. Un deuxième plat de sottises. Doit-on se fâcher ?

A l'heure où les cinéastes — ils le déclarent eux-mêmes — ont compris que leur art avait besoin de prestige, à l'heure où les festivals internationaux sollicitent l'émulation de tous les réalisateurs mondiaux, à l'heure où, etc..., M. de Létraz apporte sa contribution à notre gloire et lui offre : *Bichon*.

Pauvre petite chose ! Du fond de son berceau, cet innocent doit se demander ce qu'il a bien pu faire pour être ainsi jeté en défi à un art qu'honorent de leur mieux Jacques Becker, Clouzot, René Clément, Decoin et quelques huit ou dix autres.

En art, il y a deux aventures. Celle de l'intelligence. Et celle de la stupidité.

M. de Létraz a choisi.

Pierre BERGER.

Au Théâtre Pigalle

LA DESCENTE AUX ENFERS

LORS d'un récent débat consacré à l'art dramatique, M. Armand Salacrou soulignait combien il est tentant pour un auteur de traiter les sujets d'actualité en leur cherchant des équivalences dans le passé. « Dans les mythes anciens coulons des pensées nouvelles. »

Mme Simone n'a point résisté à cette tentation. Il faut avouer que le clin d'œil que lui adressait Héraclès du fond de la Thessalie était bien aguichant. Mais il ne fait pas bon toujours de réveiller l'Olympe. Parfois les dieux se vengent.

Après avoir médité sur la touchante histoire d'Alceste qui, pour fléchir les rigueurs des Parques, prit dans la mort la place d'Admète, son royal époux, et descendit, à titre de remplaçante, aux Enfers, Mme Simone ne manqua pas d'établir un rapprochement entre cette héroïque et cruelle aventure et celle que vécurent récemment tant et tant d'innocentes victimes précipitées, à cause de leur bravoure ou de leur innocence, dans la géhenne des oppresseurs.

Mme Simone a bien transposé — et en tenant le vraisemblable pour vrai — l'aspect extérieur du drame. Les gardes de Cléonas, fuehrer des puissances infernales, sont vêtus de noir, ainsi que des SS ; les bords du Styx évoquent Dora ou Buchenwald ; les déportés de Hadès chantent l'hymne du maquis thessalien ; Héraclès — du réseau Hercule — sorte de parachutiste qui choit du ciel de Zeus, apparaît en libérateur. Tout cet appareil, dont le livret parodique appelle parfois le commentaire d'une partition de Claude Terrasse bien plutôt que de Gluck, est bien en place. Mais c'est le fond qui manque le plus. Et, à moins que nous ayions été distraits par le côté anecdotique, nous n'avons guère perçu les données psychologiques du problème.

Disons-le tout net, avec le respect que l'on doit à l'auteur et en tenant compte de l'excellence de ses intentions, cette « Descente aux enfers » est une chute. Il ne suffit point de remplacer le complet-veston par la chlamyde pour atteindre à la grandeur,

M. Douking a construit deux décors curieux et intéressants. Son enfer semble sorti tout droit du cinéma expressionniste : Métropolis, cité concentrationnaire. Sa mise en scène est moins convaincante. Le dieu du Bien et le dieu du Mal poursuivent un dialogue ponctué par des éclairs et des coups de projecteurs. Et la Radiodiffusion a dû, pour les bruits de coulisse, fournir un de ses bruiteurs.

Dans le rôle d'Alceste, Mme Simone, qui fait ses adieux à la scène, déploie une vaillance à laquelle il faut rendre hommage. M. Henri-Rollon virtuose du fouet-à-chiens, est satanique au delà de l'imagination. Il correspond à cette définition que l'on donne dans les romans populaires : « Il ricanaitnait attrocément et tous ceux qui l'entendaient sentaient leur moelle se glacer. » M. Jean Hebey sue la lâcheté et la peur, et Mlle Francine Bessy est une damnée fort émouvante et qui mérite son rachat.

Max FAVALELLI.

PEYNET décorateur de ballets

L'Opéra-Comique présentera à la fin du mois un ballet constitué par une suite d'Emmanuel Chabrier composée de : « Bourrée Fantasque », « Idylle », « Danses villageoises », « Sous-Bois » et « Scherzo-Valse ».

Raymond Peynet, qui a dessiné et les décors et les costumes, a conçu pour ce ballet un cadre d'un humour finement poétique. Les mariés d' « Idylle » sortiront d'un globe orné de fleurs d'oranger, un pensionnat de ravissantes demoiselles s'égarera dans le « Sous-Bois » peuplé d'écureuils et de tourterelles et « Scherzo-Valse » sera animé par une coquette aux prises avec six vieux beaux en pantalon à sous-pied et melon gris.

La chorégraphie sera réglée par Jean-Jacques Etcheverry.

FRANÇOISE ROSAY rentre à Paris

LONDRES, 19 novembre.

FRANÇOISE ROSAY fait ses malles pour rentrer à Paris après avoir passé plus de six mois en Angleterre où elle a joué une pièce et tourné un film. Je lui demande quels sont ses projets :

— Je suis vaguement en pourparlers pour tourner « La Maison de Bernarda », je jouerai le rôle de la terrible mère, bien entendu. Mais rien n'est encore arrêté. Je suis impatiente d'être à Paris pour aller au théâtre et au cinéma, et pour me faire faire des robes longues.

— Quel sera votre meilleur souvenir d'Angleterre ?

— L'histoire que l'on vient de me raconter il y a une demi-heure à peine. Vous en aurez la primeur : Vous savez que pendant la guerre je suis allée à la Scapa Flow, jouer pour la Royal Navy... Oui, mes sketches, où je suis seule en scène. Quelque temps après, les marins de Scapa Flow donnaient une représentation théâtrale, et l'un d'eux s'était déguisé en Françoise Rosay. Il imitait mes sketches, paraît-il, à la perfection. Je n'y étais pas. Je regrette ! Mais le roi y était. Après avoir beaucoup ri, il a convoqué le midship qui m'imitait si bien, pour le féliciter. Et il lui a demandé : « Vous l'avez vue souvent, Françoise Rosay ? » « Une seule fois, Votre Majesté ». « Ah! très bien, dit le roi. Alors la prochaine fois, vous allez m'imiter ? »

Jean CASTET.

JANY et BABEY à Budapest

BUDAPEST (par téléphone). — Durant plusieurs semaines, des entretiens ont eu lieu entre la Fédération hongroise de natation et la Fédération française correspondante, en vue d'une rencontre cette année même.

Ces pourparlers viennent d'aboutir, et c'est le 18 décembre qu'aura lieu ce meeting.

La participation de Jany, de Babey, ainsi que de l'équipe de water-polo de France, est assurée à ce match qui aura lieu dans la piscine couverte de Budapest, mesurant 33 mètres.

Les nageurs hongrois, Mlle Novak, qui a amélioré le record du 100 m. dos en 1' 15" 8/10, et Satmary, qui a réalisé 59" aux 100 m., y participeront également. — *Louis RUBIN.*

CISNEROS et ARENS demain au Racing contre Malmœ

Indépendamment de l'intérêt de la confrontation entre les football français et suédois, le match de demain au Parc des Princes, Racing-Malmœ, permettra au club parisien de présenter l'équipe qui jouera dimanche en coupe contre Lorient.

Cisneros et Arens feront à cette occasion leur rentrée dans le « onze ciel et blanc », Gabet remplaçant Vaast à l'inter.

Quelques dates prévues

4 janvier, Tanger-Casablanca ; *19 mars*, Milan-San Remo ; *28 mars*, Critérium National (*Paris-presse*) ; *4 avril*, Paris-Roubaix ; *11 avril*, Paris-Bruxelles ; *18 avril*, Tour des Flandres ; *25 avril*, Paris-Tours ; *2 mai*, Liége-Bastogne-Liége ; *6 mai*, Circuit de Paris ; *9 mai*, Flèche wallonne ; *15 mai* au *6 juin*, Tour d'Italie ; *6 juin*, Bordeaux-Paris ; Circuit des boucles de la Seine ; 12 au *19 juin*, Tour de Suisse ; *29 juin* au *25 juillet*, Tour de France ; 7 au *13 août*, Jeux olympiques ; 22 au *29 août*, Championnat du monde ; *5 septembre*, Paris-Brest et retour ; *19 septembre*, Grand Prix des Nations (*Paris-presse*) ; *26 septembre*, Grand Prix de *l'Equipe* ; *1er octobre*, Grand Prix d'Esperaza.

Mlle Eluère, fille du président du rugby, a épousé... un footballeur

Le mariage religieux de Mlle Jacqueline Eluère, fille du président du Comité national des sports et de la Fédération française de rugby, avec M. Yvon Rouvain, a été célébré ce matin, à l'église Notre-Dame des Victoires.

Assistance extrêmement nombreuse où l'élément sportif dominait, autant qu'on peut le penser. On remarquait notamment MM. le colonel Roux, directeur général des Sports ; J. Cadenat, G. Bruni, Georges Drigny, Petitjean, etc.

Le mariage fut, du reste, une sorte d'union entre le rugby et le football, si l'on considère que M. Yvon Rouvain est un footballeur équipier premier du Paris Université Club.

Mais, comme me le confie M. Alfred Eluère, ce mariage le transformera en rugbymen car il a déjà demandé sa licence à la F. F. R.

Au heureux époux « Paris-presse » adresse ses meilleurs vœux de bonheur. — Ch. GONDOUIN.

Cuissard n'ira pas au Portugal

Paris-presse ...et mort partout

Voici l'équipe de France définitive pour Lisbonne

HON, nouvel international comme demi

A la suite de la séance d'entraînement qui eut lieu ce matin au stade de Maisons-Laffitte, l'équipe de France qui jouera à Lisbonne aura la composition suivante :

Da Rui (Roubaix) ; **Grillon** (Stade Français), **Marche** (Reims), **Hon** (Stade F.), **Grégoire** (Stade F.), **Prouff** (Rennes) ; **Alpsteg** (St-Etienne), **Heisserer** (Strasbourg), **Baratte** (Lille), **Ben Barek** (Stade F.), **Vaast** (R.C. Paris).

Remplaçants: Favre (Reims), **Pascual** (Strasbourg), **Jonquet** (Reims), **Rolland** (Strasbourg).

CUISSARD EST TRISTE...

Par ailleurs, le « convoqué de dernière heure », le Rémois Jonquet, n'est pas encore arrivé et son départ pour Lisbonne n'est pas encore certain, le nombre des places dans l'avion étant limité. Toutefois, les dirigeants fédéraux espèrent pouvoir le « caser ».

Cuissard, le long de la touche, regardait tristement ses camarades évoluer, car il ne sera pas du voyage :

— Quelle guigne ! soupire-t-il. Mais, pour l'équipe, je préfère que ma cheville ait cédé hier plutôt qu'en cours de match. — M. Cazeau.

Le reportage intégral du match France-Portugal sera diffusé dimanche, au cours de l'émission « Sports et musique » de 15 h. 30 à 18 h., sur la chaine parisienne.

Les 6 daymen belges sur la sellette

BRUXELLES. — A la suite de l'incident qui opposa Bruneel-Naeye et Kint-Depredomme, au cours de la dernière nuit des Six Jours de Bruxelles, le comité sportif de la L.V.B. a commencé une enquête après les révélations faites par Kint accusant Bruneel d'avoir été le meneur de jeu, le caïd de la troupe. La décision du comité aura très certainement une répercussion sur les prochains Six Jours européens. — P. B.

Georges RONSSE contre J. Aerts et Paillard à Anvers

ANVERS. — Georges Ronsse a repris l'entraînement derrière les grosses motos. Ce n'est pas pour retrouver sa ligne, il l'a conservée, mais tout simplement en vue du gala des Vieilles Gloires qui l'opposera, le 2 janvier, au Sportpalais, à Jean Aerts et Georges Paillard. Ce sera le match de trois ex-champions du monde.

Villemain a défié Ray Sugar Robinson

Jean Bretonnel, au nom de Robert Villemain, champion d'Europe des poids welters, vient de défier l'Américain Ray Sugar Robinson pour le titre de champion du monde de la catégorie.

Le défi deviendra effectif lundi soir, à la condition que Villemain conserve son titre européen, au cours du match qui l'opposera, ce même jour, au Palais des Sports, au champion italien Egisto Peire.

Au cas où le défi serait relevé et que Villemain aille en Amérique, les boxeurs Mustaphaoui et Chappé seraient également du voyage.

De toute façon Cerdan boxera pour le titre

par Lew BURSTON

NEW-YORK (par câble). — Vous me demandez si les chances de Cerdan sont bonnes, relativement au titre. En l'occurrence, la meilleure chose à dire c'est la vérité, surtout quand celle-ci est bonne à dire.

Vous semblez croire que le voyage de Roupp est motivé par des événements précis. Non, il n'y a rien de précis encore, mais la situation ne tardera pas à évoluer. Examinons-la.

Les principaux adversaires de Cerdan se sont éliminés eux-mêmes. La Motta par sa défaite contre Fox, Steve Belloise par sa défaite devant le vétéran Al Hostak que cette victoire ne remet pas en course pour le titre. Reste le trio Zale, Graziano, Cerdan. La solution de l'affaire Graziano est proche. Attendre ne nous fera perdre aucun temps. Si Graziano est autorisé à boxer, il rencontrera Zale, ce qui est une affaire promise et signée ; et alors le vainqueur boxera Cerdan. Dans le cas contraire, je ne vois pas d'autre possibilité qu'un match pour le titre opposant Zale à Cerdan.

Abe Green, président de la N.B.A., nous assura qu'il ne permettrait pas une quatrième édition du match Zale-Graziano, si Graziano est vainqueur. Si Zale bat Graziano, Zale boxera Cerdan d'abord.

En tout cas, je ne vois pas la nécessité pour le champion d'Europe de participer à une compétition pouvant éventuellement se dérouler pour le titre. Le seul adversaire pour le champion d'Europe est le champion d'Amérique, quelqu'il soit.

(Exclusivité « Paris-presse ». Copyright Lew Burston.)

Egisto Peire sera samedi à Paris

Egisto Peire doit rencontrer Villemain lundi prochain, au Palais des Sports.

L'arrivée d'Egisto Peyre est prévue pour samedi matin. Le boxeur transalpin montra une fois les gants au Palais des Sports dans le courant de l'après-midi puis se reposera jusqu'au moment de monter sur le ring.

Le Palais des Sports envisage d'autre part de faire boxer Robert Charron au début de janvier, si toutefois les résultats qu'il obtiendra devant Delannoit et Van Dam sont satisfaisants. — A. B.

Cliff ANDERSON sévèrement puni

LONDRES. — Le Board of Control vient de retirer sa licence à Cliff Anderson pour une durée de trois mois. En plus, il ne touchera pas la bourse de 250.000 francs. Enfin son manager J. Harbing s'est vu infliger une amende de 100 livres (50.000 francs environ).

Punition et amende ont été infligées à la suite du mauvais combat fourni par Anderson à contre Bagwell, à l'Albert Hall, il y a quelques semaines. — J.C.

E. Famechon-Mustaphaoui

Emile Famechon et Mustaphaoui se rencontreront le 9 décembre prochain, à Amiens, pour le titre de champion de France des poids mouches.

Coup de gong

● *Jacky Paterson rencontrera l'Hispano-Américain Al Chadez, le 15 décembre, à Bellevue-Manchester.*

Mariage

Nous apprenons le mariage de Mlle Jacqueline Bonnet, fille de notre ami Bonnet, avec M. Jean Bonnet, qui a été célébré à Paris.

Nous adressons nos félicitations aux jeunes époux.

Naissance

Nous apprenons la naissance d'un fils chez notre ami Jean Bonnet, rédacteur à « Paris-presse ».

Nous adressons nos félicitations aux heureux parents.

Décès

Nous apprenons le décès de Mme Veuve Jean Bonnet, mère de notre ami Jean Bonnet, rédacteur à « Paris-presse ».

Nous adressons nos condoléances à notre ami Jean Bonnet.

Demandes d'emploi 50 fr

AVIS AUX EMPLOYEURS

Par suite liquidation UNRRA nombre important personnel sélectionné, connaissant langues étrangères disponible de suite. AGENTS COMMERCIAUX, TECHNICIENS PERSONNEL ADMINISTR. et DIRECT., COMPTABLES, ASSIST., SOCIALES, STENOS-DACTYLOS, DACTYLOGRAPHES, TELEPHON. MAGASINIERS, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNISTES. Employeurs qui cherchent du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : Service Replacement Personnel A.F., UNRRA, Hôtel Majestic, 19, avenue Kléber, PARIS (16e). KLEber 52-00 - Poste 32 01.

Au pair ou rém., j. f. parl. angl. ch. sit. secrét. interp. dam. Cie. CAY, Les Corps Busset (Allier).

J. H. 24 a. anc.el.ESCP 1 an Angl. 2 dipl. angl. ch. sit. correspond. ds entrep. com. ou ind. Ecr. serv. expect. import. Ecr. 34, rue Desbordes-Valmore, Mouche et J.L.

Jeune ingénieur constr. ponts et chauss.bâtiment. anc.polytechn. ayt pratiqué chantier, bureau polyglotte (parlant écrivant français, anglais, espagnol, roumain) cherche emploi. Ecrire COMTANT 215.035 rue Vivienne, 17, PARIS.

Chauff.-mécanicien diplômé, libéré service milit. 4 ans pratique, libre suite, cherche place sérieuse. Ecr. PARIS-PRESSE 512.

INFIRMIERE dipl. Etat cherche garde de nuit dans clinique ou chez particulier.

DERAY, 23, rue Sédaine (11e).

D. Fse parl.écriv. angl.allem.trad. cherch.empl. Ecr. *Paris-presse* 320.

Acheteur vendeur voitures occasion 40 ans, 17 ans de métier, demande emploi ou accord avec garage sérieux à Paris.

Ecrire PARIS-PRESSE 313.

Dame ch.trav. dactyl. ayt machine à domic. Rpmg. 29, rue Lafayette (9e).

Chef comptable parf. comm. admin. et comm. sér. réf. ch.empl.p.second. chef entrep. Ecr. *Paris-presse* 323

Retraité SNCF ch petit emploi toutes mains. Deschamps 233, avenue Daumesnil, Paris (12e).

J. Ing. IDN ass. repr. mat. élec. rég. Paris. Ecr. *Paris-presse* 324.

Dame 55 a. ch. empl. sér. 1/2 j. et 1/2 j. 9e Ecr. G.R. 14, Milton

J.F. bonne présentat. cherche emploi bureau matinées seulement. Ecrire PARIS-PRESSE 321.

J. femme possèd. mach. à écrire prendr. trav. ou copie à dom. Ecr. ou convoquer Mme Lolo, 1 bis, impasse du Landy, Clichy (Seine).

Dame 52 ans b. présent, ch. empl. couture et racc. apr midi chez particul. Ecr. PARIS-PRESSE 317.

J. F. 27 ans désire secrétar. mi-temps matin de préfér. plus éventuel. 3 après-midi à Rambouillet, 25 des Vignolles, Ermont (S.-et-O.)

Mons. sér. act. trav. b. inst. perm. T. P.L. libre après-midi cherche place. Ecrire PARIS-PRESSE 322

Comptable libre 1/2 jnée demande travail Bernard, 42, bd de Clichy.

Vendeuse bon, référ. ayant également réf. 1ère main offre ses services ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 318.

J. F 24 a. ch. empl. dact. préf. ch. commerç. sér. réf. not. angl. Ecr. LABIT, 34, av. Wagram-8e.

J. F. très bon. prés. sér. bon act. réf. ch place vend. en accomp. pers. com. Ecrire PARIS-PRESSE 315.

Anglaise se chargerait éducation perfection. et prononciat. anglais. Téléphoner PEGGY ETO. 34-68

Sténo-dact. poss. machine à écrire ch. travx correspond. ou copies. Pressmet, 4, r. Greffulhe, Levallois

Offres d'emploi *200 fr*

Manœuvre retraité si possible. SPANAGEL, 35, r. Bagnolet-20e.

USINE produits d'entretien St-Ouen ch rech. aide-comptable fille libre. Ecr. CROPSAL, 10, rue de la Bourse Paris, qui transmettra.

MAX FACTOR HOLLYWOOD

Cours gratuit de maquillage et vente pour jeunes femmes sér. avec cran, malheures, pouvant voyager, susceptibles devenir maquilleuses démonstratrices pour Gds Magasins. Situat. stable et rémunér. 10 à 12 h. seul. 11, r. Royale, Paris

URGENT bonne à tt faire sér. réf. MARBIN, 52, rue Etienne-Marcel de 2 à 4 h. - CEN. 27-59

XVe ARRt 31, QUAI DE GRENELLE

ALESEURS FRAISEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS RECTILIGNE TAILLEURS FELLOW RABOTEURS

Visa N° 1-12-62-4553.

Courtiers-tes photo pr Prov. Gros gains immédiats. Voyages payés. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Atelier Confect. Homm dem. Mécaniciennes au poquet. Ouvrières mains Cols, Fourreaux, Glaçages et Finissennes. Bril.165, r. Marcadet

Dem. manœuvres Papiers Négoce, 85, rue de la Victoire, Paris (9e)

Sté Transports dem. Employé Facturier, bonne écrit. 40-45 ans. Ecr. V B P. 54, rue Taitbout (4583)

4. Paris-presse (d)

Fonctionnaires ou assim. habit. Seine, Puis. Sté offre situat. lucm. retraite. Ecrire 46, rue CONDESSE, Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q.tr.

On dem. J. H. début, 17-18 a. pr la vente articles Artistes peintres Instr. élément. bonne présentat. Le matin. DROUANT, 46, rue de Rennes (6e)

Dem. caissière comptable sér. réf. Ec. Comm. 23.104 r. Vivienne, 17

Dem. st.dact. Janin, 4, r. Hautefeuille

On demande un bon VERNISSEUR au Tampon - PAPILLON, 6, rue Georges-Lecaguenec, à Puteaux

On dem. bon contremaître pour métier Rachel. Etabl. NEO. 63, bld de Ménilmontant, Paris-11e.

On dem. pour poids lourds MECANICIEN AUTO TOLIER SOUDEUR

Bis Poumier, 91, bd Aug. Blanqui

Recherchons Monteurs Aides-Monteurs. Accesseurs OTIS-PIFRE, Service Construction, 185, rue de Courcelles, à PARIS (17e)

H. quarantaine, actif, pour poste confiance ayant objet stimuler production succursale province p. mai. son spécial., travaux réparations. Petite mécanique genre appareil ménager, machines à écr., mach. à coudre. 14.000 fr. pendant période mise au courant à Paris.

Adresser curriculum vitæ détaillé, à ROGNIER, 126, rue d'Aboukir, PARIS qui transmettra.

BONS RÉGLEURS

célibataires pour tours semi-auto sont demandés pour usine de Lisieux. - Tél. Lisieux 51.

51, rue d'Anjou, PARIS (8e)

Bonne **DACTYLO** calcul, bien. Sténo Tr.b.situat. PERFEX, 16, bd J.-Ferry (11e).

Aide-compt. Hom. 25-35 a. de préf au cour. des Assurances, Gambu et Bouyer, 24, r. Laffitte, Paris, de 17 à 18 h. sauf samedi.

Dem. Ouvrières à domicile, tailleurs et manteaux tte couture. Mme AUBRY, 3, rue Washington, Paris

Sté Transports dem. Manœuvre pr manutention et entretien garage. Ecr. V.B.P. 54, r. Taitbout (4582)

Homme 25 à 40 ans actif, désir. se faire situation d'avenir. Gros gains. Se présenter, sauf samedi : CUCHARD, 25, r. Lavoisier-8e.

AJUSTEUR - TOURNEUR

d'entretien MASSONNE, 70, rue Archereau (19e).

Demande ouvrières sérieuses en 11e decus. B. F. ayant mach. coudre 2 aig. LEVEQUE, 9, av. Opéra.

SITUATION ter ord. de chef de production dans ancien et très imp. org. Contentieux abonnement ayant mill. référ. et rel. suiv. Solides à poste compétentes, dynamiq. capabl. f. chiffre. Fixe, frais déplac. commissions. Ecr. 1re lettre avec curr. vit. et référ. à MARSAC 45, r. du Rocher, Paris. Discr. assur.

Situation intéressante et d'avenir pour jeune homme actif.

SPECIALISTE **DOUANE-TRANSIT**

30 ans environ, Célibataire, actif, robuste énergique, ayt connaiss. pratiques approfondies ttes opérations douanières. Adr. détail, à 44.388 Contesse Publicité, 8, square Dordogne-17e q.tr.

On dem. 1 garç. de courses conn. l'électricité. S'adr. S.A.E., 77, boulevard Jean-Jaurès, CLICHY.

On dem Aide-comptable dactylo dame 22-25 ans. Ecr. Signode S.A., 14, rue de Bretagne Paris (3e).

Bons SOUDEURS A L'ARC et ASSEMBLEURS-SOUDEURS dem. MECANO-SOUDURE, 15 bis, rue E.-Ducleux, à SURESNES. Autobus 144 Pont de Neuilly. Se prés. 10 à 12 h. sauf lundi et mardi. Rech bonne AIDE-COMPTABLE expérim. sér. réf exig. Place stable, bien rémun. Ecr. COMTANT 1215.045) rue Vivienne, 17, Paris

On demande OUVRIERS AJUSTEURS TRACEURS AJUSTEURS OUTILLEURS en outils à découper.

CHAUDRONNIERS en **RECTIFIEURS** profes. sionnels

Se prés. av. réf. à partir de 9 h. sauf samedi. Anc Ets SAUTTER-HARLE, 29, r. de Suiffren (15e)

Recherche SECRETAIRE DIRECTION Parfaite sténo-dactylo instruction secondaire. Si possible allemand. Poste important d'avenir. - Tél. AUT. 31-61.

Dem. bonne Sténo-Dactylo. S'adr. 11, place du Commerce, 15e

On demande une CULOTTIERE. Beauverger, 59, rue de Clichy.

Dem. bons ouvriers pr réparat. machines à coudre spéciales et machines à couper. Bons salaires. Dargois, 8, r. France-Bourgeois.

Dame âge pr calcul, prix revient. Mais gros. Empl. stab. Ecr. B. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e).

Jeunes gens, J. filles pr Prospection Province. Gros gains début. Voir Mr BONNEVILLE, 10, rue Tronsson, PARIS (11e).

Monteur Electricien et Bobinier, à DURAND, 2, rue Vieq-d'Azir-10.

On demande comme livreurs pour maison vins alimentat. Ecr. VINI-PRIX, 7, qual Berey, Charenton.

Sténo-dact. début. APIAD, 43, r. Blanche, Paris. Se prés. 9 à 11 h.

CONFECTION MASCULINE

demande : COUPEURS MECANICIENNES paquets. MAGEC, 42, rue Rochechouart-10e

MAGASINIÈRE demandée pour Papeterie. JORA 38, rue Lorraine Levallois

OUTILLAGE VAL D'OR recherche

1 MANŒUVRE 1 ÉBAVUREUR à la lime **2 MEULEURS**

O. S. conn tours semi-auto Renault ou Warner

CHEF D'ÉQUIPE

connais tours semi-auto et auto

AJUSTEURS P. I montages

O. S. MONTAGES

S'adres. 102, av. du Pt-Wilson, à PUTEAUX (sauf lundi et mardi)

MONTEURS téléphonistes expérimentés. REPRÉSENTANTS de 1ère force Ecr. ou se présent. de 8 à 10 h. E.T.M., 35 bis, rue H.-Barbusse (5e). - Tél. ODE. 23-50.

STÉNOS-DACTYLOS. Se présent. BLIN 10, place des Vosges, Paris

Importante Entrepr. Commerciale rech. en vue formation personnel technique personnes 25-40 ans possédant bonne instruction. Se prés. ou écr. Mme Chastang, 33, rue de la République, Lyon (2e étage).

EMPLOYÉE de BUREAU Début. Classement, courses, I. S. I., 122, avenue de la République (11e).

Dem. Courtier-ers tr. fac. mis.cou. gain imm.+ c%. Georges, 132, r.G. Péri, St-Denis, Aut.168 ou 142 Barage

Sténo-dact. expérim. pr courrier com. av.réf. Libre dimanche. Se prés. Renaudot, 46, bd Bastille (12e).

Bon Mécanicien auto demandé. GARAGE, 79, rue de Picpus (12e)

Rech Domestiques. Se prés. de 9 h. à 11 h. ou s. r.-vous Frasse 35 av. Wagram, 2e étage à droite.

Dem. Représentants-es pr visite assorti partic. artic. brosseries. S'adr. Simon, 1 villa Chanez-16e

On dem. Chef Peintre, S'adr. S.E. F.A.M.O., 120, bd la Liberté, Les Lilas, sauf mercr., jeudi. Cantine.

SURVEILLANTES de chantier nettoyage matin et soir.

TRAIGNIER, 17, rue de Lancry.

Cie Assurance UNION rech. pour organisation service Inspection Vie hommes jeunes, actifs, ambitieux, bonne culture générale, libérés serv. mil. Situat. avenir. S'adresser Bureau VENDOME, 356, rue St-Martin, Paris.

Rech. BIJOUTIER et MAROQUINIER qualif. capables création et exécution modèles, affaire exist. sans apport capitaux, participation bénéfices. Ecrire : MILLOCHAU, 9, r. la Pérouse, Paris-16e.

HAVAS dem. courtier Publicité dynamiq. sérieux, référ. présent impeccable. Se présenter jeudi, 20, 62, rue de Richelieu, 2e étage, de 10 h. à 12 h.

ELYsées 49-06 dem Jeunes Femmes pr soins du visage gratuits. Demande bonne STÉNO-DIDACTYLO. Références premier ordre exigées. Se présenter au C.M.F., 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

Imp. Ag. Publicité dem pr serv. exécut. b dactyl. H. ou D. Lib. immédt. Sit. stable. Se prés. 10 à 12 h. sauf lundi et mardi. Rech bonne AIDE-COMPTABLE expérim. sér. réf exig. Place stable, bien rémunr. Ecr. COMTANT 1215.045) rue Vivienne, 17, Paris

Imptg Sté Coloniale rech. Pr Afrique Occidentale Anglaise

MOTORISTES 30 ans environ préférence célibataires, connaissance parfaite automobile et mécanique générale. LANGUE ANGLAISE NECESSAIRE. Adresser curriculum vitæ détaillé à : N° 44.366 CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne-17e) qui tr.

Dess. étud. sér. réf. Chaud. Ventil. Inst. Usin. Prat. 64, r. Miromesnil-8e

Gardes d'enfants 100 fr

Maison familiale 3-10 ans, études, jeux, grd parc, 45, av. de la Celle, à Vaucresson, tél. GAM. 04-37.

Nourrice voudrait bébé même nouveau-né. Bons soins. Mme Farcy, 18, fg d'Aval, St-Florentin, Yonne

Gérances 150 fr

Gd choix GERANCES disponibles **ARIEAL** 147 ter, rue d'Alésia. VAU. 06-37.

Offre GERANCE coudit excpt. Grand dépôt, bons gains. 8 pièces. RIPP, 164, av. Versailles (16e).

Gérante demandée pr très luxueux petit Hôtel Passy. Beau logement très gros rapp. Caut. 400. Tél. TRO. 45-93 matin seulement.

Ch. Gérance Marog. Bazar ou autre. Disp. 800.000. Ecr. 04-17.

Offre Gérance Cabaret-Dancing 1re aff. ville de 100.000 hab. Nécess. disp. 500.000. S'adr. ACTU, 10, place la Gare, Tours. Tél. 20-99.

Travaux à façon 150 fr

Peintur pap.décor. Plus. Inv. 52-88

TRICOTS FAÇON LEÇONS TRICOT. - CHARCOSSET, 156, rue Saint-Honoré. Tél. GUT. 33-43.

Représentations 300 fr

Fabr. Bijout. fant. ch. repr. és. 1) Paris; 2) Province. *Paris-presse* 311

Urgent courtiers-ères p. présentation (rien de...la photo ni assurances) pour Paris et Province. Gros gains assurés. C. G. L. 72, quai de la Rappée, PARIS (12e)

Disp. bureau tél. entrepôt Lyon, accept. repr. Fig. vues. Lyon 217

Très ancienne Maison vins fins, Bordeaux réorg. service vente offre situation avenir à MM. dynam. et actifs pour repris. Prov. bureau à Paris. tél. pr rend.-v. LAB. 85-62

Rech. Représentants PUBLICITE ANNUAIRE GÉNÉRAL O.F.D. 94, r. Lafayette, 14-17 h.

Dépositaire alimentat. grand local dem. représentation dépôt Lille. Ecrire PARIS-PRESSE 326.

Repréb. sérieux bon vend. demand vente clientèle partic. Bordeaux toute la région. Ecrire Bordeaux direct des chais. Gros gains. Guy LERLANC 27, rue des Mathurins

Dem. représent. pr visiter unique. Coopératives personnel d'usin. et d'administ. Ecr. *Paris-presse* 328.

Grande Marque cherche pour Paris représentants de commerce, bien introduits bars, cafés, hôtels pour vente pommes chips, amandes, olives, etc. - Ecrire C. P. G. M., 107, avenue Franklin-Roosevelt.

COURTIERS DOMICILE pr article nouveau très sérieux. Indispensable toute femme. Exclusivité libre quelques secteurs. Se présenter O.C.O., 7, r. Gds-Augustins

De 9 à 10 heures, sauf samedi.

Représentant pour fabriq. bocaux, verre d'Art, ou Nord. Stock sur place. Ecrire PARIS-PRESSE 327

Représentants demandés pr Vente Vins Apéritifs et Cognacs. Grande Maison. Référ. ex